

The background image shows the interior of a grand, domed building. The ceiling is a complex, multi-layered dome with a repeating pattern of octagonal medallions, each containing a floral or geometric design. The walls are also decorated with similar patterns and a decorative frieze. A large, arched window in the center allows bright light to enter. In the foreground, a wide staircase with a balustrade leads up to a platform. The text 'ROUTE DES VILLES D'EAUX MASSIF CENTRAL' is overlaid in the upper left, and 'Dossier de presse 2012 17 destinations au patrimoine thermal unique' is in a white box on the right. At the bottom of the staircase, the words 'COTE DES HOMMES' are visible.

**ROUTE
DES VILLES
D'EAUX**
MASSIF CENTRAL

Dossier de presse 2012
17 destinations au
patrimoine thermal unique

COTE DES HOMMES

SOMMAIRE

> 17 VILLES D'EAUX RÉPARTIES SUR 4 RÉGIONS

Localisation p 3

> LA ROUTE DES VILLES D'EAUX DU MASSIF CENTRAL

... en bref p 7

... des actions pour valoriser
le patrimoine thermal. p 8

> VILLES D'EAUX ?

Les éléments caractéristiques
du patrimoine thermal p 10

Les villes d'eaux à travers les siècles p 12

Témoignages de passionnés p 15

> GLOSSAIRE DU PATRIMOINE THERMAL

Eclectisme des styles et des matériaux . . . p 16

Les villes d'eaux, les premières
stations de villégiature p 17

Le réseau des investisseurs p 17

Les personnalités incontournables
des villes d'eaux p 18

> SUR LA ROUTE DES VILLES D'EAUX DU MASSIF CENTRAL...

Etape 1 : Le Morvan (Bourgogne)

Saint-Honoré-les-Bains (58) p 21

Bourbon-Lancy (71) p 22

Etape 2 : Le Bourbonnais (Auvergne)

Bourbon-l'Archambault (03) p 23

Vichy (03) p 24

Néris-les-Bains (03) p 26

Etape 3 : Les Combrailles (Auvergne)

Châteauneuf-les-Bains (63) p 28

Evaux-les-Bains (23) p 29

Etape 4 : Aux portes des volcans (Auvergne)

Châtel-Guyon (63) p 30

Royat - Chamalières (63) p 32

Etape 5 : Le Massif du Sancy (Auvergne)

La Bourboule (63) p 34

Le Mont-Dore (63) p 36

Saint-Nectaire (63) p 37

Etape 6 : Le Cantal (Auvergne)

Chaudes-Aigues (15) p 38

Etape 7 : L'Ardèche (Rhône-Alpes)

Meyras / Neyrac-les-Bains (07) p 39

Saint-Laurent-les-Bains (07) p 40

Vals-les-Bains (07) p 41

Etape 8 : La Loire (Rhône-Alpes)

Montrond-les-Bains (42) p 42

Nous tenons à remercier les collectionneurs de cartes postales, qui nous ont permis d'illustrer en partie ce dossier de presse patrimoine : Monsieur Rateau à Bourbon-Lancy, Monsieur Jean-Pierre Boursat pour la station de Bourbon-l'Archambault, Monsieur Filiquier du Mont-Dore, Fanfan et Madame Françoise Raynaud à Châteauneuf-les-Bains, Monsieur Jean-Pierre Mombazet à Châtel-Guyon, le Club Evaux et son histoire d'Evaux-les-Bains, Madame Paulette Avril à Royat, l'Association de collectionneurs de Saint-Nectaire, Docteur Chenon, Monsieur Varenne et Madame Sabaton à Vals-les-Bains.



Dossier financé par les Villes d'Eaux membres et co-financé par les Conseils généraux de l'Allier, de l'Ardèche, du Cantal, de la Creuse, de la Loire et du Puy-de-Dôme. Avec le concours financier de l'Etat (FNADT), du Conseil Régional Auvergne et du Conseil Régional Bourgogne

Editeur : La Route des Villes d'Eaux du Massif Central. Conception / Réalisation : Sett Communication. Photothèque : La Route des Villes d'Eaux du Massif Central, J. Damase, S. Pawlak, Loiez Deniel, Meyras - Neyrac-les-Bains, C. Fougeirol, Office de Tourisme de Châteauneuf-les-Bains, Sett Communication, Office de Tourisme de Royat - Chamalières, S. Bullo, les Thermes de Saint-Honoré-les-Bains, Vichy Les Célestins, F.Vallon, Evahona, J. Damase.

ROUTE DES VILLES D'EAUX

MASSIF CENTRAL

17 Villes d'Eaux
réparties sur
4 régions

Localisation

Quatorze ans après sa création, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central réunit 17 Villes d'Eaux situées dans 4 régions et 8 départements :

L'Auvergne :

Bourbon-l'Archambault (03),
La Bourboule (63),
Châteauneuf-les-Bains (63),
Chaudes-Aigues (15),
Le Mont-Dore (63),
Néris-les-Bains (03),
Royat - Chamalières (63),
Saint-Nectaire (63),
Vichy (03)

La Bourgogne :

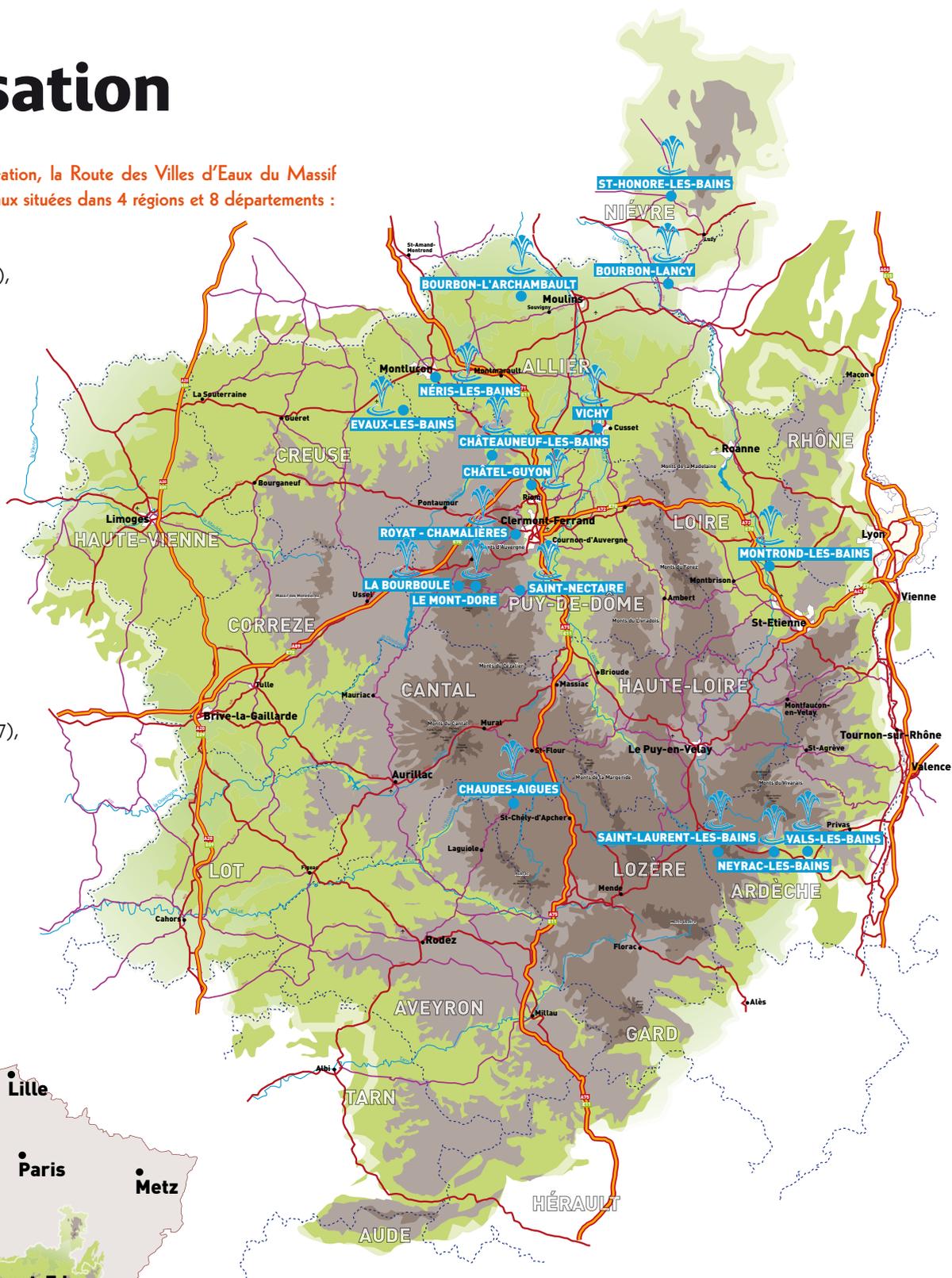
Bourbon-Lancy (71),
Saint-Honoré-les-Bains (58)

Le Limousin :

Evaux-les-Bains (23)

Rhône-Alpes :

Meyras/Neyrac-les-Bains (07),
Montrond-les-Bains (42),
Saint-Laurent-les-Bains (07),
Vals-les-Bains (07)



Des bocages vallonnés du Bourbonnais aux gorges de l'Ardèche et des Cévennes, des collines verdoyantes de la Creuse aux volcans d'Auvergne et au plateau de l'Aubrac, les 17 villes d'eaux sont toutes dotées d'un patrimoine spécifique.

ETAPE 1 : Le Morvan (Bourgogne Sud)

Saint-Honoré-les-Bains (58)

Tirant son nom de Saint Honorat, le saint patron du prieuré de la commune, Saint-Honoré-les-Bains est l'unique ville d'eaux de la Nièvre. Avec ses majestueux thermes "1900", logés au cœur du parc thermal et ses innombrables villas aux styles éclectiques, elle constitue l'archétype de la station "Belle Epoque".

Bourbon-Lancy (71)

En Bourgogne du Sud et à proximité immédiate de l'Auvergne, la petite ville de Bourbon-Lancy entraîne ses visiteurs dans un univers mêlant agréablement les styles et les époques. Du quartier médiéval aux thermes du XIX^e siècle en passant par les châteaux du XVIII^e siècle, tout est ici prétexte à voyager dans le temps...

ETAPE 2 : Le Bourbonnais

Bourbon-l'Archambault (03)

Ancienne capitale des Ducs de Bourbons au Moyen-Âge, la petite cité de Bourbon-l'Archambault a gardé de cette époque l'atmosphère propre aux lieux qui connurent les riches heures de l'histoire de France. Elle possède par ailleurs l'un des plus beaux établissements thermaux d'Europe, classé Monument Historique.

Vichy (03)

Reine des villes d'eaux, Vichy doit beaucoup à l'Empereur Napoléon III qui vint y effectuer cinq cures entre 1861 et 1865. Il favorisa l'émergence du patrimoine thermal le plus remarquable de tout le Massif central : thermes, Palais des Congrès-Opéra, villas éclectiques, grands hôtels, casinos, hippodrome, golfs... sans oublier 150 ha de parcs qui relient les chalets de l'Empereur au pavillon de la célèbre source des Célestins.

Néris-les-Bains (03)

Si le thermalisme nérisien date des Romains, comme en témoignent nombre de vestiges disséminés dans la ville, Néris-les-Bains allie aujourd'hui le charme et le patrimoine propres aux villes d'eaux. Fière de sa "Belle Epoque", la petite cité thermale de l'Allier a su préserver thermes du XIX^e siècle, parcs, théâtre à l'italienne, casino et même une gare emblématique, récemment reconvertie en centre de congrès.

ETAPE 3 : Les Combrailles

Evau-les-Bains (23)

A Evau-les-Bains, bien connue pour son abbaye Saint-Pierre-Saint-Paul, la tradition thermale remonte aux Romains. La ville a gardé de ces temps anciens quelques vestiges dont un ancien bassin circulaire, avant la construction du Grand Hôtel Thermal (1831), aujourd'hui relié à un établissement thermal moderne.

Châteauneuf-les-Bains (63)

Dans le territoire secret des Combrailles, à l'ouest du Massif central, Châteauneuf-les-Bains est située le long des berges de la Sioule, en amont du pont historique de Menat. Connue pour son eau embouteillée, elle est riche de très nombreuses sources, à découvrir au détour de plusieurs parcours fléchés.

ETAPE 4 : Aux Portes des Volcans

Châtel-Guyon (63)

Aux Portes des Volcans d'Auvergne, forte de nombreuses villas et grands hôtels, de plusieurs établissements thermaux et d'un casino... Châtel-Guyon est une ville d'eaux "Belle Epoque", dont les bâtiments sont organisés autour du parc thermal. C'est ici que Guy de Maupassant a écrit son roman "Mont-Oriol", qui retrace la création d'une station thermale.

Royat - Chamalières (63)

Au pied du Puy de Dôme, Royat - Chamalières est une ville d'eaux au quartier thermal "Belle Epoque". Du parc à la buvette en passant par la gare, les thermes ou encore le Pavillon Saint-Mart, premier établissement thermal de la station reconverti en espace muséographique dédié au thermalisme, elle a su mettre son patrimoine thermal en valeur.

ETAPE 5 : Le Sancy

Saint-Nectaire (63)

De Saint-Nectaire, on connaît assurément le fromage et l'église romane du XII^e siècle, mais il ne faudrait pas oublier pour autant les sources qui permirent au thermalisme de se développer à partir de 1820, avec la création de grands hôtels, de villas et de thermes, aujourd'hui reconvertis en office de tourisme.

La Bourboule (63)

Construite au XIX^e siècle, en contrebas du village d'origine de Murat-le-Quaire, La Bourboule est une ville "Belle Epoque" à l'architecture très homogène. Ici, les Grands Thermes ont un petit air de palais oriental et la mairie possède la particularité d'être installée dans les locaux du premier casino de la station.

Le Mont-Dore (63)

Au Mont-Dore, le thermalisme relève d'une origine antique, dont on retrouve l'esprit au sein du magnifique établissement thermal, classé Monument Historique. Dotée de nombreux hôtels monumentaux et de belles villas, cette ville d'eaux se situe au pied du Puy de Sancy, véritable écrin de verdure.

ETAPE 6 : Le Cantal

Chaudes-Aigues (15)

Unique station du Cantal, Chaudes-Aigues doit son nom à la chaleur de la source du Par qui, avec 82°C à l'émergence, est réputée pour être la plus chaude d'Europe. Ici, point de patrimoine "Belle Epoque" mais des habitations aux toits de lauze qui font de la station un petit village de carte postale...

ETAPE 7 : l'Ardèche

Saint-Laurent-les-Bains (07)

A deux pas de la Lozère, Saint-Laurent-les-Bains est une toute petite station de la Montagne ardéchoise, perchée dans un décor exceptionnel. Bâti sur la voie romaine servant à rejoindre Aubenas, le village abrite des thermes monumentaux reconstruits en 1997.

Meyras / Neyrac-les-Bains (07)

Au cœur du Pays des Jeunes Volcans d'Ardèche, le village historique de Meyras, labellisé "Village de Caractère", est une petite cité médiévale dont dépend la station de Neyrac-les-Bains, située dans un maar (cratère) et disposant d'une architecture tout à fait contemporaine.

Vals-les-Bains (07)

Archétype de la ville d'eaux "Belle Epoque", Vals-les-Bains offre à ses visiteurs un quartier thermal riche de nombreux hôtels et autres bâtiments datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Ici, on peut venir observer le geyser de la source intermittente, déambuler dans les parcs ou encore admirer la façade du premier établissement thermal, désormais intégrée à l'architecture contemporaine des nouveaux thermes.

ETAPE 8 : La Loire

Montrond-les-Bains (42)

Entre Monts du Forez et Monts du Lyonnais, celle que l'on a longtemps dénommée simplement "Montrond", en référence à la butte sur laquelle trône le château fort de la cité, n'est devenue "Montrond-les-Bains" qu'à la fin du XIX^e siècle, lorsque l'on découvrit dans son sous-sol de l'eau thermale à la faveur d'un forage minier ! Depuis, la petite cité n'a cessé d'évoluer jusqu'à la toute récente construction d'un centre thermoludique ultra-contemporain.

LA ROUTE DES VILLES D'EAUX DU MASSIF CENTRAL

... en bref

Une structure de développement et de promotion touristique inédite

La Route des Villes d'Eaux du Massif Central est une association intercommunale de développement touristique née en 1998 sous l'impulsion de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale).

"Faire évoluer l'image des villes thermales, mettre en valeur leurs richesses afin de renforcer leur attractivité touristique, telle est la vocation de l'Association La Route des Villes d'Eaux du Massif Central".

Valoriser les spécificités des Villes d'Eaux : du bien-être à la découverte

Pour faire émerger une filière touristique spécifique aux villes d'eaux, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central a conçu dès le départ une stratégie de développement reposant sur la valorisation des spécificités des villes d'eaux.

Pour cela, et depuis 1998, le premier axe de développement a consisté en la promotion du bien-être. Dix ans plus tard, il a été décidé de valoriser, en parallèle du bien-être à l'eau thermale, l'autre caractéristique majeure des villes d'eaux, à savoir leur patrimoine thermal.



N.B. : Le dossier de presse bien-être est disponible sur demande. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Marion Vansingle au 04 73 34 70 71 ou par mail : m.vansingle@borvo.com.

Structurer l'offre touristique des Villes d'Eaux

Outre l'accompagnement de projets structurants de développement touristique, l'association mène une vaste action de mise en marché de l'offre touristique des villes d'eaux avec, pour finalité, la création d'une production touristique "Route des Villes d'Eaux du Massif Central" commercialisée par des Tours Opérateurs et des Agences de Voyages nationales.

Initiée en 2001, cette action permet aujourd'hui aux Villes d'Eaux du Massif Central d'être référencées par l'intermédiaire de 50 voyagistes autour de 250 séjours aux thématiques variées telles que "bien-être", "sport et bien-être" ou encore "découverte et nature". Depuis 2009, cette démarche a été étendue au domaine culturel, avec par exemple le séjour commercialisé par le spécialiste du voyage culturel Voyages Terrien.

TERRIEN

N.B. : Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Stéphane Huin au 04 73 34 70 83 ou par mail : s.huin@borvo.com.

"Si l'urbanisation contemporaine a parfois gommé la ville de loisirs et de spectacles, les villes d'eaux prennent peu à peu conscience de leur immense richesse patrimoniale et sont entrées dans une démarche de valorisation destinée à affirmer leur identité touristique propre : c'est le cas des communes du réseau de la Route des Villes d'Eaux du Massif Central qui, à leur propre échelle, rénovent, reconvertissent ou réhabilitent nombre de leurs bâtiments".

Bernard TOULIER

Discours d'Introduction des 1^{es} Rencontres Nationales sur l'Architecture et le Patrimoine Thermal des Villes d'Eaux.
Vichy, 22 octobre 2004



... des actions pour valoriser le patrimoine thermal

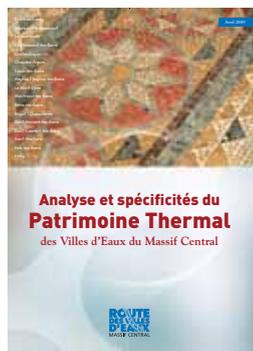
Depuis 2008, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central mène différentes actions afin d'améliorer la valorisation du patrimoine thermal. De la réflexion collective à la stratégie de développement touristique du réseau, de la promotion auprès du grand public en passant par la mise en place de médiations innovantes, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central déploie différents axes de mise en valeur de son patrimoine pour en faire un véritable levier de développement touristique.

Réflexion et stratégie

ORGANISATION DE JOURNÉES TECHNIQUES

Depuis sa création, l'Association réunit ses partenaires afin de réfléchir aux moyens collectifs à mettre en œuvre pour promouvoir les villes d'eaux. Ces Journées Techniques ont lieu deux fois par an et réunissent les acteurs locaux en lien avec le patrimoine thermal, qu'ils soient directeurs d'office de tourisme, conseillers en séjour touristique, guides, élus à la culture ou au tourisme, maires, directeurs de thermes... L'inventaire a par exemple été une des actions prioritaires préconisées lors de ces réunions.

INVENTAIRE DU PATRIMOINE THERMAL



Afin d'identifier les caractéristiques du patrimoine dans les Villes d'Eaux du Massif Central, un travail d'inventaire a été mené début 2009 dans les communes membres du réseau. Outre l'analyse du patrimoine thermal bâti et son état actuel de protection et de valorisation, ce travail a permis d'identifier les thèmes récurrents liés à l'activité des stations thermales (loisirs, aménagement du territoire...) ainsi que les personnages historiques clés (architectes, investisseurs...) qui sont intervenus dans leur création. Mis en commun, ces inventaires ont permis de dresser les traits identitaires des villes d'eaux dans un dossier intitulé "Analyse et spécificités du Patrimoine Thermal des Villes d'Eaux du Massif Central".

AUDIT DE VALORISATION DU PATRIMOINE THERMAL

Dans la continuité de l'Inventaire, un audit sur la valorisation du patrimoine thermal des Villes d'Eaux du Massif Central a été réalisé par des étudiants en Master 2 de Tourisme et Valorisation des Territoires de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand en 2011. Cet outil représente un véritable guide de travail et préconise des pistes d'actions touristiques.

MISE EN PLACE D'UNE NEWSLETTER

Afin de faire la promotion des nouveautés du réseau des Villes d'Eaux du Massif Central, il a été décidé de lancer une newsletter à visée profession-

nelle en 2012 (destinée aux communes membres, aux prestataires touristiques, aux institutionnels du tourisme, aux spécialistes du patrimoine). Ce document permet de diffuser des informations sur les nouvelles offres des villes d'eaux, les actualités du réseau en matière de bien-être et de patrimoine, les actions à venir.

Promotion pour le grand public

EDITION D'UN PROGRAMME D'ANIMATIONS ESTIVALES

Chaque année, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central édite un programme estival, qui recense l'ensemble des animations, visites, expositions et évènementiels autour du patrimoine thermal. Ce guide vise à donner toutes les informations pratiques au visiteur.



PARTENARIAT AVEC FRANCE BLEU

Depuis 2011, un partenariat avec France Bleu a été mis en place, afin de valoriser la destination Villes d'Eaux du Massif Central. Pour marquer le lancement de la saison estivale de cette destination, des séjours bien-être et découverte dans plusieurs villes d'eaux sont mis en jeu sur les ondes de France Bleu Grand Centre et Rhône-Alpes/Bourgogne en mai et juin 2012.

PARTICIPATION AUX JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Pour faire connaître le patrimoine thermal au grand public, les Villes d'Eaux du Massif Central participent aux Journées Européennes du Patrimoine (fin septembre). Cet évènement est également l'occasion de sensibiliser les spécialistes du patrimoine et les scientifiques. Pour cela, la Route des Villes d'Eaux mène une réflexion en amont avec ses adhérents afin de mettre en place des animations en lien avec la thématique nationale et en partenariat avec la DRAC Auvergne.

En 2011, la thématique nationale "Le voyage du patrimoine" a été l'occasion pour les villes d'eaux de valoriser une des caractéristiques de leur patrimoine thermal en écho au patrimoine du voyage, à savoir les visiteurs célèbres, l'architecture thermale exotique ou le patrimoine des transports.

CARTE TOURISTIQUE



Cette carte regroupe les 17 villes d'eaux membres et leurs éléments patrimoniaux incontournables, matérialisés par des pictogrammes. Elle permet de les localiser les unes par rapport aux autres mais également de visualiser les richesses patrimoniales de chacune d'entre elles en un coup d'œil. Au verso, elle traite des éléments incontournables de chaque ville d'eaux et des informations pratiques.

ITINÉRAIRES DU PATRIMOINE

Ces circuits sont téléchargeables sur le site internet www.villesdeaux.com et visent à inciter les lecteurs à découvrir librement le patrimoine des villes d'eaux à travers une thématique spécifique, tels que les parcs thermaux ou les établissements thermaux.

Des médiations innovantes

E-TINERANCE, OUTIL SUR SMARTPHONE



La Route des Villes d'Eaux a mis en place un travail de recherche-action pour la création d'un circuit de découverte du patrimoine thermal et du bien-être via un smartphone. Ce circuit, composé de QR Codes renvoyant à des contenus multimédia tels que photos ou vidéos, a été créé en partenariat direct avec les différents acteurs du réseau (offices de tourisme, mairies ou bien encore thermes et centres de bien-être). Royat-Chamalières a été choisie comme la ville d'eaux test.

Ce projet vise à faciliter l'information touristique aux visiteurs, à rendre accessible le patrimoine thermal habituellement fermé (intérieur des palaces, des thermes, des villas...) et à faire revivre la culture de l'eau.

EXPOSITION COLLECTIVE

L'Association coordonne un groupe de travail composé des acteurs spécialistes du patrimoine thermal de chacune des villes d'eaux. Cette exposition aura lieu en 2013, date importante pour le réseau Route des Villes d'Eaux du Massif Central qui fêtera son 15^e anniversaire. A cette occasion, l'exposition prendra place dans les parcs thermaux.

EUROPEAN HISTORICAL THERMAL TOWNS ASSOCIATION (EHTTA)



THE EUROPE
ROUTE OF
HISTORICAL
THERMAL
TOWNS

La Route des Villes d'Eaux du Massif Central est membre associé de EHTTA. Ce réseau européen regroupe 10 pays et réunit 25 stations thermales emblématiques telles que Vichy, Baden-Baden, Bath, Spa, Karlovy Vary, Budapest... Faisant suite au programme européen *Thermae Europae* qui visait à la préservation et à la valorisation du patrimoine thermal, EHTTA a également lancé la création de l'itinéraire Culturel Européen des Villes Thermales Historiques, 29^e Itinéraire Culturel reconnu par le Conseil de l'Europe.

Parmi les 17 Villes d'Eaux du Massif Central, les communes de La Bourboule, Le Mont-Dore, Châtel-Guyon, Royat-Chamalières et Vichy font partie de ce réseau européen.

Retrouvez toutes les informations sur le site Internet www.ehtta.eu.

VILLES D'EAUX ?

Les éléments caractéristiques du patrimoine thermal

C'est au XIX^e siècle et plus particulièrement sous le Second Empire (1852-1870) que la plupart des villes d'eaux ont commencé à se structurer autour d'éléments architecturaux qui leur sont propres, à l'instar de l'établissement thermal, du casino ou encore du grand hôtel.

Les bâtiments importants sont généralement érigés de part et d'autre du parc thermal, qui constitue l'élément fédérateur de la station.

Les Etablissements Thermaux

L'établissement thermal est le lieu où se déroulent les soins. Avant 1850, les installations sont sommaires mais les bâtiments prennent de l'ampleur dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à l'époque où le thermalisme devient mondain. Des espaces d'accueil et de rencontre viennent alors s'ajouter aux cabines de soins et aux petites piscines préexistantes. Des ornements dédiés au thème de l'eau (peintures murales, faïence, céramiques...) apparaissent à l'intérieur des établissements.



Thermes - Le Mont-Dore



Thermes - Bourbon-l'Archambault



Les Grands Thermes - La Bourboule

Les Parcs et Espaces verts

Situé à proximité des thermes, le parc a d'abord une fonction médicale, la cure thermale préconisant la marche pour l'oxygénation du corps. Influencé par la mode des jardins à l'anglaise, ce jardin paysager présente également un caractère ludique et convivial à travers la présence de jeux, de lieux de restauration et de boutiques. Le parcours est jalonné d'espaces abrités, de bancs, de chaises et de buvettes afin d'offrir à chacun le meilleur confort possible.



Parc Napoléon III - Vichy



Parc Thermal - Vals-les-Bains

Les Kiosques

Circulaires, faits de verre et de fer, les kiosques constituent de véritables scènes dans les parcs pour donner aux différents spectacles toute leur dimension. Ils étaient conçus pour offrir au public une bonne qualité d'écoute et une bonne visibilité quel que soit l'endroit où l'on se trouvait.

Les Buvettes

Intégrée ou non à l'établissement thermal, la buvette abrite la/les source(s) de la station et constitue à ce titre le lieu d'où jaillit la richesse de la station. Son architecture s'inspire souvent des temples grecs (plan circulaire ou polygonal).



Les Célestins - Vichy



Buvette Eugénie - Royat - Chamalières

Les Casinos

C'est après 1850 qu'apparaissent les casinos inspirés des modèles italiens avec salle de jeux, théâtre, café et parfois même salle de lecture.

Ils constituent le pôle d'activités indispensable au développement de toute station et ont pour but de satisfaire les exigences d'une clientèle aisée, désireuse de ne pas rompre avec ses habitudes sociales et culturelles pendant la cure. Edifices de représentation par excellence, ils disposent d'une architecture directement influencée par les modes et les techniques véhiculées par les Expositions Universelles.



Casino - Nérès-les-Bains

Casino - Châtel-Guyon

Les Grands Hôtels

Créés pour héberger les curistes devenus trop nombreux pour les maisons d'hôtes et les auberges préexistantes, les grands hôtels, d'abord rudimentaires, voient se généraliser le confort moderne (eau froide à tous les étages - parfois l'eau chaude -, électricité...) dès 1900.

Mais ce sont véritablement les Palaces, disposant du téléphone dans les chambres, de l'ascenseur et d'un confort haut de gamme, qui représentent l'apogée de l'industrie hôtelière thermale.

Les Villas

Érigées pour les notables de la station (médecins, directeurs des sociétés exploitant les sources, propriétaires d'hôtels...) ou certains riches curistes, les villas sont en général situées en périphérie du quartier thermal. Destinées à indiquer la position sociale de leur propriétaire et/ou son origine, elles disposent d'une architecture eclectique (néo-gothique, néo-classique, flamand, russe, oriental...).



Villa Les Myosotis
Saint-Honoré-les-Bains

Villa Russe - Saint-Nectaire

Les Gares

La gare est le premier bâtiment dans lequel sont accueillis les curistes. Son style architectural doit être à la fois fonctionnaliste et pittoresque, pour orchestrer les allées et venues des voyageurs tout en reflétant les splendeurs de la station thermale. Les façades sont souvent somptueusement décorées et se parent d'élégantes marquises en fonte et en verre.



Gare - Royat - Chamalières

Gare - Nérès-les-Bains

Les villes d'eaux à travers les siècles



Néris-les-Bains : piscines, gradins du théâtre-amphithéâtre du parc des arènes, divers vestiges dans la maison du patrimoine.



Royat - Chamalières : piscines, salle avec système d'hypocauste, voie romaine, objets et ex-voto au musée Bargoin



Bouhon-l'Archambault : Logis du Roy

Le préfet du Puy-de-Dôme fait exproprier un propriétaire privé au Mont-Dore pour lancer un projet de construction des thermes



Le Mont-Dore : Thermes

Installations rudimentaires destinées aux moines, parfois aux seigneurs ou aux pauvres.

Antiquité Gallo Romaine

La culture thermale européenne détient son origine dans l'Antiquité gréco-romaine. La plupart des vestiges antiques sont découverts lors de fouilles archéologiques au XIX^e siècle.

Epoque Médiévale

La pratique thermale tombe dans l'oubli suite à l'aversion de l'église vis-à-vis de la culture de l'eau. Les installations demeurent rudimentaires et sont destinées aux moines, parfois aux seigneurs et aux personnes démunies.

Renaissance (XVII^e siècle) et XVIII^e siècle

Les aristocrates fréquentent les stations pour se soigner et se distraire, à l'instar de Mme de Sévigné ou Mme de Montespan.

Les premiers aménagements apparaissent. Certains bains appartiennent au gouvernement.

Epoque Révolutionnaire

Le développement des stations stagne

1804-1814	1814-1830
1 ^{er} Empire	La Restauration
XIX^e siècle	
L'Etat joue un rôle prépondérant avec la création du statut des médecins-inspecteurs ou l'action des préfets sur le terrain.	
Napoléon I ^{er} lance une politique de grands travaux.	

La ville de Vichy engage Isaac Strauss en 1844 pour l'organisation de concerts.



Le Mont-Dore : "L'Esplanade du Casino, un jour de fête".



Vals-les-Bains : "Pavillon et Source Cainuse".



Châtel-Guyon : Le parc et le kiosque à musique



Châteaumeuf-les-Bains : café La Restauration

Venue de Napoléon III et Eugénie à Royat - Chamalières ainsi qu'à Vichy.

Les stations se transforment en véritables lieux de fêtes avec tous les équipements nécessaires à l'accueil des curistes.



Châtel-Guyon : La gare

A Royat - Chamalières construction de l'Hôtel Radio.
A La Bourboule, construction du Casino Chardon.
A Saint-Honoré-les-Bains, construction de la Villa Art Déco.
Urbanisation, programmes d'aménagement.



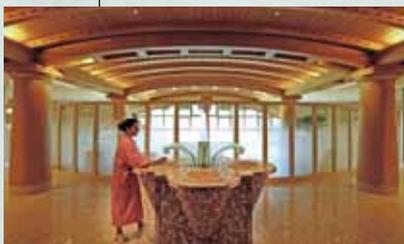
La Bourboule : Casino Chardon



Chamalières : Hôtel Radio

0	▼ 1830-1848	▼ 1848-1871	▼ 1880-1914	▼
	La Monarchie de Juillet	Second Empire	Belle Epoque	Entre Deux-Guerres
	XIX^e siècle			
	Mise en place progressive de l'activité thermale. Dans certaines stations, le quartier thermal est transformé en véritable lieu de fêtes.	Période faste du thermalisme, essor du goût de Napoléon III pour les Villes d'Eaux (Vichy et Royat - Chamalières entre autres). Fièvre des investisseurs tel que François Brocard dans les stations de La Bourboule, Royat - Chamalières et Châtel-Guyon.	Les styles se renouvellent grâce aux Expositions Universelles et aux nouvelles technologies qui permettent la création de matériaux polychromes. Les équipements sont modernisés afin d'accueillir un nouveau public dépensier provenant des empires coloniaux, avec notamment l'apparition des palaces.	L'activité des villes d'eaux après la Ire Guerre Mondiale. Les aménageurs développent des programmes d'urbanisation et le style Art Déco apparaît, avec ses formes épurées et géométriques.

A La Bourboule, ouverture des maisons d'enfants et début du thermalisme médicalisé.
 Certains édifices sont réhabilités.
 Châtel-Guyon : reconversion de la gare en centre de congrès et de loisirs.
 Royat - Chamalières : pavillon St-Mart reconverti en espace muséographique, scénographie sur le thermalisme.
 Vichy : pôle universitaire Lardy, Palais des Congrès Opéra.
 Aménagements dans les thermes, nouveaux équipements thermaux.
 Montrond-les-Bains : nouvel établissement thermal en 1989.



Saint-Laurent-les-Bains : Nouveau complexe thermal dans les années 1990



Vichy : Auditorium Eugénie



Meyras / Neyrac-les-Bains : Natural Spa

Les nouveaux centres de bien-être :
 Celt'Ô à Bourbon-Lancy,
 le Natural Spa de Meyras / Neyrac-les-Bains,
 Evahona à Evaux-les-Bains...

Centres thermoludiques : Royatonic en 2007,
 Caleden en 2008, Les Illéades en 2009.



Royat - Chamalières : Royatonic



Montrond-les-Bains : Les Illéades

res

Epoque Contemporaine

1945 - 2000

Le thermalisme mondain laisse la place au thermalisme social après la Seconde Guerre Mondiale. A partir des années 1990, certains édifices sont requalifiés (la gare de Châtel-Guyon est transformée en centre de congrès, le pavillon Saint-Mart de Royat - Chamalières en espace muséographique...).

Les thermes reçoivent de nombreux aménagements et de nouveaux équipements thermaux voient le jour.

XXI^e siècle

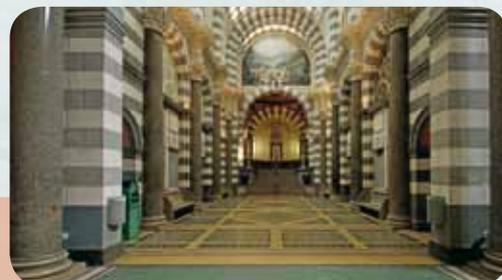
Les villes d'eaux développent de nouvelles activités de loisirs en s'appuyant sur leurs deux spécificités, à savoir l'eau thermale et le patrimoine thermal. Les centres de bien-être et les centres thermoludiques fleurissent dans les stations thermales.

Le patrimoine thermal revit grâce à des projets de valorisation (fête Belle Epoque à Nérès-les-Bains et Vichy, conférences à Châtel-Guyon, visites théâtralisées à Royat - Chamalières, la Bourboule et Le Mont-Dore...).

Témoignages de passionnés

Guy-de-Maupassant, en séjour à Châtel-Guyon en 1883, 1885 et 1886, dans son roman "Mont-Oriol" publié en 1887 :

"C'est incroyable ces villes d'eaux. Ce sont les seuls pays de féerie qui subsistent sur la terre ! En deux mois, il s'y passe plus de choses que dans le reste de l'univers durant le reste de l'année. On dirait vraiment que les sources ne sont pas minéralisées mais ensorcelées".



Arnaud Littardi, Directeur Régional des Affaires Culturelles - DRAC Auvergne, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2011 sous la thématique "Le voyage du Patrimoine" :

"Par leur architecture aux multiples références, les villes d'eaux constituent une invitation même au voyage dans le temps et dans l'espace : souvenir de l'antiquité et inspirations cosmopolites sont habilement mêlés dans ces lieux de villégiature fréquentés par une clientèle internationale. (...) D'autres écrivains séjournent dans les stations thermales, tel Maupassant à Châtel-Guyon ou Proust au Mont-Dore."

Georges Sand, en cure au Mont-Dore en 1827, dans "Voyage en Auvergne" :

"Dieu ! que c'est beau l'établissement des bains du Mont-d'or ! Comment se fait-il qu'on sache à peine qu'il y en ait un ? C'est un vrai monument. Quelle noblesse, quelle sévérité, quelle simplicité antique et majestueuse ! En entrant sous ces portiques sombres, en errant sous ces voûtes silencieuses, il m'a semblé que j'entraais réellement dans les Bains qui furent bâtis sous César à cette même place. Dans l'obscurité qui règne sous ces arcades, et autour de ces piliers, je croyais à chaque instant voir passer auprès de moi un Romain enveloppé de son manteau (...)"



Un reporter du Splendid Guide en 1881 :

"S'asseoir à quelques pas du coquet pavillon de la Source Eugénie et voir défiler les buveurs et les buveuses, écouter surtout la conversation d'un voisin, qui met à tout hasard, un nom sur ces diverses figures, c'est un spectacle aussi récréatif que futile, ni plus ni moins amusant que le tube du kaléidoscope que vous tournez un quart d'heure entre les doigts".

Bernard Toulhier, Conservateur en Chef du Patrimoine, Direction de l'Architecture et du Patrimoine (...), Discours lors des 1^{ères} Rencontres Nationales sur l'Architecture et le Patrimoine Thermal des Villes d'Eaux à Vichy en 2004 :

"Les villes d'eaux sont des espaces utopiques et artificiels, d'illusion et d'apparence, éphémères et saisonniers, de dépaysement et de féerie hors du temps et du quotidien des grandes villes. L'architecture rationnelle, fonctionnelle et médicale des thermes fait référence aux palais monumentaux, antiques ou orientaux. (...) Dans ces villes de villégiature objets de toutes les concurrences spéculatives, véritables temples de loisirs élitaires au prétexte thérapeutique, l'architecture des stations rend compte de tous les courants qui ont traversé le XIX^e et XX^e siècles."



GLOSSAIRE DU PATRIMOINE THERMAL

Eclectisme des styles et des matériaux

Afin d'accueillir une clientèle mondaine, les architectes des villes d'eaux rivalisaient d'imagination pour bâtir des monuments au gré des modes véhiculées par les Expositions Universelles et les Expositions Coloniales. Des styles "exotiques" (inspirés de l'architecture mauresque, néo-byzantine, japonaise ou orientale...) aux styles plus locaux (influence de l'art roman local ou régionaliste...), les villes d'eaux ont développé des styles et des matériaux éclectiques, faisant voyager le visiteur. Parmi ces mouvements, l'Art Nouveau, l'Art Déco et les Arts Décoratifs y sont très présents.

L'ART NOUVEAU, mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes. Caractérisé par des rythmes, couleurs, ornements, l'Art Nouveau s'inspire des arbres, des fleurs, des animaux, en introduisant du sensible dans le décor quotidien. Né en réaction contre l'industrialisation et la reproduction des grands styles, l'Art Nouveau est autant un mouvement soudain que puissant, puisqu'il connaît une expansion internationale.



Façade de l'Hôtel des Ambassadeurs - La Bourboule

Plafond Opéra - Vichy

Mouvement en réaction à l'Art Nouveau, **l'ART DÉCO** s'empare de l'architecture de 1920 à 1939. Le style Art Déco tient son nom de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes qui eut lieu à Paris en 1925. Formes épurées, essentiellement géométriques, ce style fait disparaître progressivement la courbe au profit de l'angle droit. Les volumes deviennent parallélépipédiques, aux angles vifs, ou à pans coupés. Le cercle et l'octogone sont également appréciés.

LES ARTS DÉCORATIFS rassemblent l'ensemble des arts dont la finalité est le décor, depuis le simple objet d'usage courant jusqu'au décor de théâtre. Étroitement liée aux centres de pouvoir et aux centres intellectuels, la production des arts décoratifs atteint aussi l'architecture des Villes d'Eaux : vitrail, ferronnerie, mosaïque, céramique, bois, verre...

LA MOSAÏQUE : Pas de thérapeutique thermale sans mosaïque ou faïence émaillée, insistèrent les hygiénistes au début de XX^e siècle. Les tableaux de nymphes et les panneaux ornés de naïades ont peu à peu laissé place aux arabesques végétales et aux géométries colorées.

LA FERRONNERIE : Art et technique du travail du fer, la ferronnerie a constitué le prolongement décoratif naturel des bâtiments de toutes les époques. La ferronnerie connaît un développement très important à partir du XIX^e siècle. Le style Art Nouveau exploitera les possibilités de la fonderie pour développer des ferronneries à motifs végétaux qui se répandent dans les jardins publics, les gares... La ferronnerie devient industrielle, ce qui donne lieu à un large catalogue de pièces standardisées destinées aux balcons et grilles des demeures bourgeoises. Ce modèle de décoration et de délimitation de la propriété, importé de la ville, se diffuse peu à peu dans les zones plus rurales. Balcons, rambardes, grilles d'entrée ou portails monumentaux s'emparent des belles demeures.

LE VERRE : Légèreté et transparence. Oubliés les ténébreuses galeries et les cavernes baignées d'antan. Aux traditionnelles verrières des halls, s'ajoutent les murs entièrement vitrés des piscines. Les nouveaux rites de l'eau s'accomplissent en pleine lumière.



Ancien Palace Le Sarciron-Renaldy - Le Mont-Dore

Thermes - Royat - Chamalières

LE BOIS : Jugé trop modeste pour être utilisé dans les fastueux thermes du XIX^e siècle, le bois revient en force dans l'architecture contemporaine. Sols, charpentes, cabines de massage... il se mêle désormais aux matières brutes, à la pierre, à la lauze ou au marbre.

Les Villes d'Eaux premières stations de villégiature

Attirer, faire venir et accueillir une clientèle mondaine

Afin de séduire et recevoir des curistes de plus en plus nombreux, les responsables des stations ont mis en place des stratégies publicitaires, des moyens de transport adaptés, ainsi que des équipements d'accueil confortables. Ces élans de développement novateurs pour l'époque font des villes d'eaux les premières stations touristiques françaises.

LE MARKETING TOURISTIQUE : Les stations thermales ont pour la plupart mis en place des outils de communication très tôt, ce qui faisait partie intégrante d'une stratégie publicitaire : publication d'un guide, d'une brochure commandée par un investisseur, édition de cartes postales, utilisation d'un discours hygiéniste, qualité du site garanti par la venue d'une tête couronnée, rapidité des transports, plan et vue panoramique de la station dans le but de mettre en scène une iconographie flatteuse.



IMPORTANCE DU CHEMIN DE FER : Le chemin de fer est considéré comme l'élément clé de la Révolution industrielle en France, un facteur de développement du thermalisme : si le train ne génère pas obligatoirement une extension du bassin de recrutement de la demande, il est toutefois utile à l'intensification des flux lointains, grâce au raccourcissement des temps de trajet. Sociétés des eaux, Municipalités et Conseils généraux mettent en commun leurs relations et leurs finances pour accélérer l'arrivée du chemin de fer jusqu'à la ville d'eaux.

DES VILLES IDÉALES : La mise en place de la ville autour des bains primitifs est variable selon les stations. La "ville d'eaux" n'apparaît vraiment que sous le Second Empire, pour atteindre sa plénitude vers 1900. Le développement des villes se fait jusqu'à la 1^{re} Guerre Mondiale par les hommes politiques, les médecins et occasionnellement par les architectes, soit bien avant que la discipline de "l'urbanisme" apparaisse, en 1913.

Le souci majeur des responsables de station du XIX^e siècle consiste en la création d'un véritable site, par l'établissement de correspondances entre les données naturelles et l'implantation des constructions, par le biais des passages (parcs, galeries couvertes, marquises...). Les villes d'eaux développent des schémas de ville idéale où les liaisons habitat-travail, cure-loisirs se font évidentes (promenades, compositions paysagères avec le végétal (parterres) ; le minéral (rochers, rocailles) ou élément aquatique (source, rivière, cascades...).

Le réseau des investisseurs

La fièvre thermale est une expression littéraire qui correspond à l'augmentation du nombre de personnes se rendant chaque année près des sources et caractérise également l'augmentation du nombre de sources en exploitation. Elle permet également d'identifier l'importance de la "ruée économique et financière" vers le thermalisme. La station thermale, au XIX^e siècle, apparaît comme un eldorado, où tout est fait pour obtenir un succès comparable à celui de Vichy.

Guy-de-Maupassant a d'ailleurs décrit l'histoire de la création de la station de Châtel-Guyon, avec tous les rouages économiques du thermalisme. L'intérêt des écrivains français pour l'évolution du thermalisme s'explique par le constat selon lequel depuis le milieu du XIX^e siècle, l'exploitation des

sources minérales connaît un véritable engouement.

Construire des villes thermales, cherchant à être des villes idéales, nécessite de très lourds investissements, avec toutes les infrastructures nécessaires au confort des baigneurs (parcs, casino-théâtre, hôtels, établissements thermaux). Certaines communes choisissent l'affermage, c'est le cas de la Bourboule : affermage des sources communales sous le Second Empire à une compagnie qui, en échange, participe au développement de la station (participation à la création du chemin de fer, à la construction d'une église, d'un bureau de poste, à la réalisation de routes...).

D'autres choisissent l'alliance privée. Dans les créations de sociétés on retrouve souvent une alliance, presque naturelle dans l'investissement thermal,

celle de la banque et de la médecine. Exemple rare de conglomérat, la station de Châtel-Guyon : un médecin thermal, le docteur Baraduc, parvient à intéresser un banquier parisien, François Brocard. Ces deux hommes dirigent totalement l'évolution de la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon, qu'ils fondent en 1878 avec des associés dont la plupart ont été contactés par le banquier parisien.

Le banquier Brocard fondateur de la société de Châtel-Guyon dirige également la Compagnie des eaux minérales de La Bourboule et celle de Royat. Les sociétés dominées par le banquier Brocard possèdent d'autres investisseurs communs : tous les membres du conseil d'administration de la Compagnie générale des eaux minérales de Royat fondée en 1876 sont liés à François Brocard. Les personnalités réunies autour de lui, outre leur apport financier, contribuent par leurs compétences personnelles à la réussite de l'entreprise, par exemple le libraire-éditeur Germer Baillière publie les guides touristiques pour ces stations et des plaquettes publicitaires.

Autre investisseur important pour les villes d'eaux, l'entrepreneur Jean Giraudon. Cet entrepreneur à Perrier (proche d'Issoire, 63), va développer la station de Saint-Nectaire-le-Bas. Il fait construire les Grands Thermes à l'emplacement des Bains Boëtte et agrandit les Bains Romains. Il fait élever quelques villas (Villa Russe, Villa Bleue, Villa du Dolmen, Villa du Casino) et aménager le parc sur le marécage des Gravières, des espaces verts sur la montagne du Dolmen, un viaduc, le casino, l'Hôtel du Parc. Au Mont-Dore, il fait construire la Villa Romantica pour la famille du Dr Schlemmer et négocie la concession du funiculaire pour une durée de 70 ans.

De nos jours, les investissements se poursuivent dans les stations thermales, qu'il s'agisse d'investisseurs privés (tel que le groupe de la Chaîne Thermale du Soleil présente à Bourbon-l'Archambault, Le Mont-Dore, Saint-Honoré-les-Bains ou Saint-Laurent-les-Bains) ou d'investisseurs publics (collectivités). Ainsi, les villes d'eaux n'ont jamais cessé de s'adapter à l'évolution du marché, afin de répondre aux besoins des curistes et des touristes.

Les personnalités incontournables des Villes d'Eaux

Architectes :

François-Antoine-Marie AGNETY (XIX^e siècle) : Architecte départemental de l'Allier, sa production est généralement du style de la Renaissance italienne. Dans les Villes d'Eaux, il collabore à l'extension des bains à Vichy, il dresse un nouveau plan du rez-de-chaussée des thermes de Nérès et en dirige sa construction. Il fait édifier le Pavillon de la Promenade à Bourbon-l'Archambault et propose un projet d'établissement thermal à Saint-Honoré-les-Bains.

Louis-Charles, Agis-Léon et Louis-Antoine-Marie LEDRU (XIX^e siècle) : Nommés Architecte Départemental de père en fils, les Ledru ont en commun des aménagements sur l'établissement thermal du Mont-Dore. Louis-Charles envisagera de réaménager les thermes romains de Saint-Honoré-les-Bains, ainsi que l'établissement thermal et la station de Chaudes-Aigues (projets qui avorteront). Agis-Léon construit les thermes de Royat - Chamalières et les Grands Thermes de 1^{re} classe de La Bourboule. Louis-Antoine-Marie réalise le Casino du Mont-Dore.

Antoine CHANET et Jean LIOGIER (XX^e siècle) : Architecte originaire du Puy-de-Dôme, A. CHANET est l'un des principaux architectes de la ville de Vichy, membre fondateur de la Société des Architectes de l'Allier et un des fondateurs du Syndicat d'Initiative. Avec son gendre, Jean Liogier, il conçoit le petit casino de Vichy, il embellit la source Velleda et assainit le Pavillon Saint-Mart, il remplace le kiosque en fonte par une construction et réalise un corps de bâtiment pour les bains de luxe à Royat - Chamalières.

Louis et Marcel JARRIER (XX^e siècle) : Quelques mots ne suffiraient pas pour citer toutes les réalisations dans les villes d'eaux des Jarrier, descendants d'une grande famille d'architectes clermontois. Parmi les créations les plus importantes, on peut noter la Villa La Radieuse de Châtel-Guyon, la villa La Chaumière (actuel office de tourisme) de Royat - Chamalières, le décor de la pâtisserie Rozier de La Bourboule, le palace Le Sarciron du Mont-Dore, l'agrandissement de la gare inférieure du funiculaire du Mont-Dore.



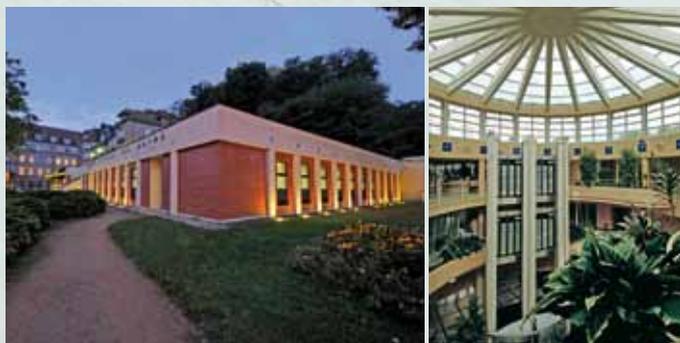
Villa La Radieuse - Châtel-Guyon



Décor Pâtisserie Rozier
La Bourboule

Luc DEMOLOMBE (XX^e siècle) : Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Toulouse et Architecte DPLG, Luc Demolombe est le spécialiste des constructions en milieu aquatique, qu'il s'agisse des stations thermales, des spas ou bien des centres aquatiques. Ses projets sont orientés sur l'utilisation des ressources locales qui respectent une haute qualité environnementale. Il conçoit le centre thermoludique Caleden à Chaudes-Aigues en 2006 et le complexe thermal de Saint-Laurent-les-Bains dans les années 1990.

Cabinet DHA Architectes Urbanistes (XX^e siècle) : Ce cabinet d'architectes et d'urbanistes français définit son architecture "conçue par des hommes pour des hommes" et travaille dans des domaines très divers, à travers des projets à taille variable. Dans les villes d'eaux du Massif central, on peut noter la réalisation de l'Hôtel des Célestins, du Spa Thermal Vichy les Célestins, du Centre thermal Callou de Vichy, du centre thermoludique de Royat, du centre aqualudique de La Bourboule, ainsi que la rénovation et l'extension des thermes d'Evau-les-Bains et de ceux de Nérès-les-Bains.



Les thermes - Evau-les-Bains

Spa thermal Vichy les Célestins

Géographes et chercheurs :

- **Jean-Baptiste BARGOIN (XIX^e siècle) :** Né à Vic-le-Comte, il devient pharmacien à Clermont-Ferrand et fait fortune dans la fabrication de café "Gland doux" avec son associé Henri Lecoq. Ne possédant pas d'héritier, il décide de léguer sa magnifique propriété aux portes de Clermont-Ferrand au Département du Puy-de-Dôme en 1882, avec quelques obligations, notamment celle d'y installer un parc. Le Parc Bargoin devient un lieu incontournable de la station. Autre réalisation dans les villes d'eaux, il crée l'arboretum de Châteauneuf-les-Bains dans le courant du XIX^e siècle, avec Henri Lecoq.

- **Henri LECOQ (XIX^e siècle) :** Après de brillantes études de Pharmacie à Paris, il se voit confier la Chaire d'Histoire Naturelle créée par la Municipalité de Clermont-Ferrand. Il y ouvre une pharmacie, puis crée un Centre d'Enseignement Supérieur et prospecte l'Auvergne pour en découvrir toutes les richesses minéralogiques, géologiques et surtout botaniques. Il recense 5 sources à La Bourboule et effectue des recherches au Mont-Dore, qui donneront lieu à l'édition d'un ouvrage. Il occupera de nombreuses fonctions supplémentaires.

Personnalités mondaines :

- **Madame de MONTESPAN (XVII^e siècle) :** Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, future Madame de Montespan, est née en 1640. Fille du Duc de Lortemart et de Diane de Grandseigne, elle passe son enfance au sein d'une abbaye située à Saintes, avant d'accéder à la Cour de France grâce à l'intervention d'Anne d'Autriche. En 1663, elle épouse le marquis de Montespan, avec qui elle aura 2 enfants. Trois ans plus tard, elle rencontre Louis XIV et devient sa favorite en mai 1667. Madame de Montespan se rend dans la station de Bourbon-Lancy. Elle consacre la vogue des eaux de Vals-les-Bains en les citant dans ses lettres à sa fille, Madame

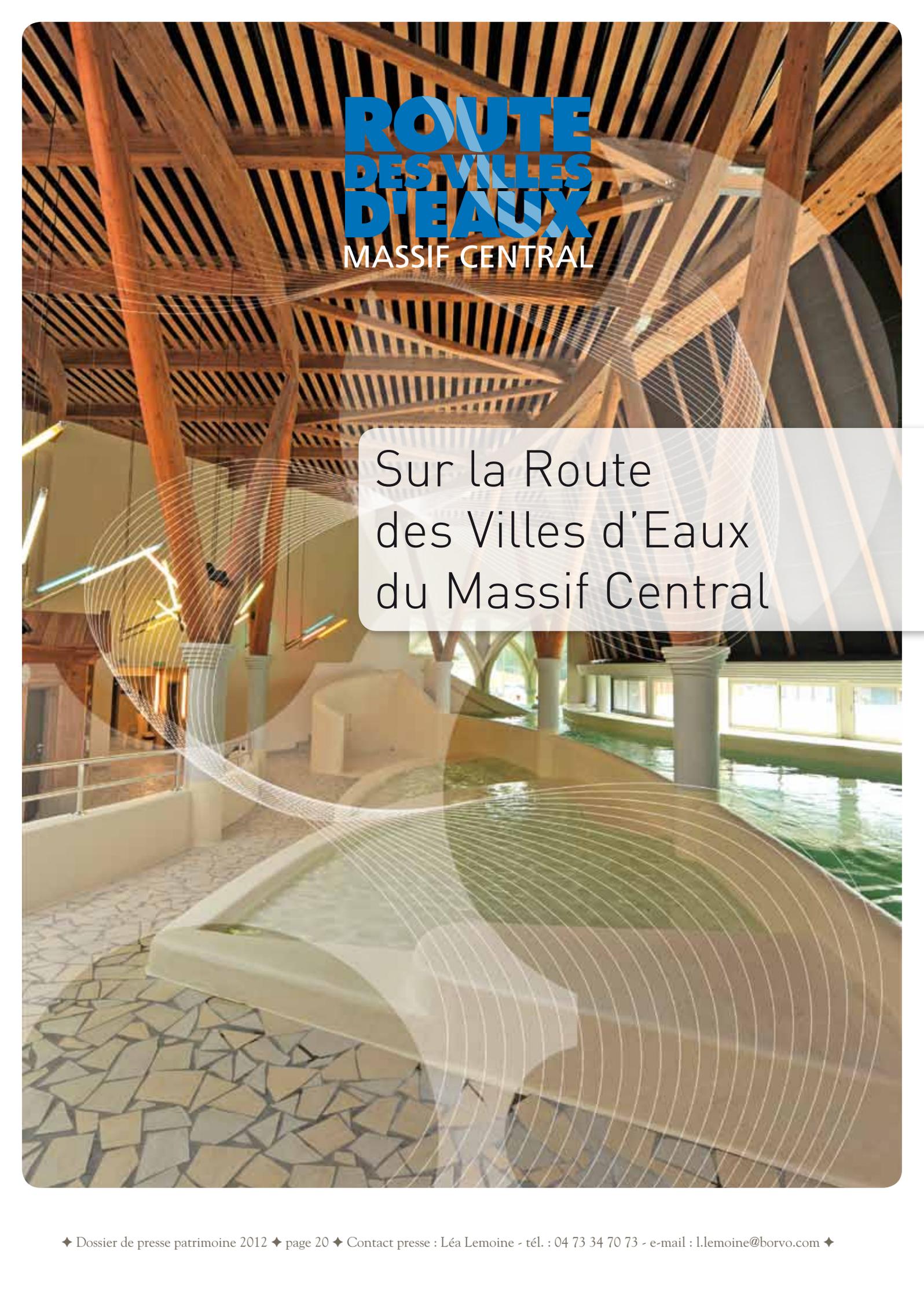
de Grignan en 1689. C'est à Bourbon-l'Archambault qu'elle marque le plus les Villes d'Eaux du Massif central. Elle y fonde 12 lits dans l'Hôpital Thermal et meurt dans la station en 1707.

- **NAPOLÉON III (XIX^e siècle) :** Charles Louis Bonaparte est le premier président de la République française élu en 1848 et le troisième empereur des Français de 1852 à 1870 sous le nom de Napoléon III. En 1862, il se rend dans la station de Royat - Chamalières accompagné de son épouse Eugénie, qui laissera son nom à une buvette. Il fréquente la station de Vichy de 1861 à 1866, sauf en 1865. Il souhaite sans doute utiliser cette station française comme contestation à la suprématie des villes d'eaux allemandes. Entre 1861 et 1863, il signe plusieurs décrets imposant de grands travaux. Il ordonne la construction de chalets, villas et écuries, d'une pompe et d'un réservoir pour l'alimentation en eau de la ville et un barrage mobile afin de former un lac sur l'Allier. Les séjours successifs de Napoléon III font par ailleurs une fantastique publicité à la station de Vichy, qui devient la Reine des villes d'eaux.

- **Guy de MAUPASSANT (XIX^e siècle) :** Né à Tourville-sur-Arques en 1850, Guy-de-Maupassant a marqué la littérature française par ses romans et surtout ses nombreuses nouvelles. Ses œuvres ont retenu l'attention par leur force réaliste, la présence du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage. La carrière littéraire de Guy-de-Maupassant se limite à une décennie avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie. Il se rendra dans plusieurs stations, telles que Bourbon-Lancy et Royat - Chamalières. C'est surtout à Châtel-Guyon, où il se rend en 1883, 1885 et 1886 et séjourne au Splendid Hôtel, qu'il laissera un témoignage important avec l'ouvrage Mont-Oriol. Ce roman décrit le développement d'une ville thermale et étudie le conflit entre les intérêts locaux et le capital parisien. Il reflète l'état d'esprit de cette fin de siècle qui connaît un important développement économique.



Le Bel Ami - Splendid Hôtel - Châtel-Guyon



**ROUTE
DES VILLES
D'EAUX**
MASSIF CENTRAL

Sur la Route
des Villes d'Eaux
du Massif Central

ETAPE 1 : LE MORVAN

(Bourgogne)

Localisées entre Bourges et Dijon, les stations de Saint-Honoré-les-Bains et de Bourbon-Lancy sont les deux villes d'eaux les plus septentrionales du réseau. Entre l'architecture Belle Epoque de Saint-Honoré-les-Bains et le quartier thermal de Bourbon-Lancy, les villes d'eaux de Bourgogne ont de quoi séduire les visiteurs !

SAINT-HONORÉ-LES-BAINS (58)

Unique ville d'eaux de la Nièvre, Saint-Honoré-les-Bains dispose de sources chaudes découvertes par les troupes de Jules César puis exploitées par les Romains jusqu'au IV^e siècle de notre ère. Englouties sous un étang à l'époque médiévale par les moines qui souhaitaient mettre fin à leur usage "superstitieux", ces sources ne seront ensuite réhabilitées qu'à la fin du XVIII^e siècle lorsque le Docteur Regnault de Lormes reconnut leurs propriétés thérapeutiques (1787).

Après quelques déboires durant toute la première partie du XIX^e siècle, l'établissement actuel est inauguré en 1855 (il se verra adjoindre un hall monumental en 1906) et les sources sont déclarées d'intérêt public en 1860. La seconde moitié du XIX^e siècle marque l'avènement du quartier thermal : un casino, des hôtels, un parc thermal, une chapelle sont construits à cette époque et les activités de loisirs (tir aux pigeons, courses, assauts d'armes...) se multiplient.

Les Thermes

Construits en 1853-1855 par l'architecte de Château-Chinon Andoche Parthiot, les thermes sont agrémentés d'un hall monumental créé en 1906 par l'architecte Honoré Pons. Le sol de ce hall est recouvert de superbes mosaïques Art Nouveau en marbre réalisées par le maître Pietro Favret.



Le Parc Thermal

Réalisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le parc thermal (6 ha) relie le casino à la galerie des thermes et à l'Hôtel Thermal (construit en 1930, devenu depuis l'Hôtel Bristol**).

Il comprend des bancs et des vasques décorés de mosaïques en émaux de Briare, œuvre de l'artiste Christian Gerber dans les années 1950.

La Chapelle du Parc Thermal

Construite en 1875 pour permettre aux curistes d'assister à la messe, cette chapelle dispose d'une architecture inspirée à la fois des villas pittoresques et du style roman.

Les Villas

Parmi les villas les plus emblématiques de la station, on peut citer le Castel Les Cèdres construit entre 1885 et 1888 selon une architecture néo-médiévale ou encore le Castel des Loges dont la tour ronde ornée de motifs géométriques ne passe pas inaperçue !



Villa



Castel des Loges

Les Incontournables

- **Visite guidée "A la découverte des thermes"** : découvrez l'histoire des thermes à travers les eaux thermales, les bains, les médecins thermaux, l'évolution du bâtiment...
- **Visite libre** : un circuit de bornes patrimoniales fait découvrir au visiteur les attraits historiques de la station.
- **Conférences historiques** : des cycles de conférence sur l'histoire, le patrimoine et les traditions de Saint-Honoré-les-Bains sont ouverts à tous.

> OFFICE DE TOURISME

03 86 30 71 70 - www.st-honore-les-bains.com

BOURBON-LANCY (71)

Découvertes par un druide gaulois souffrant de rhumatismes, les sources de Bourbon-Lancy furent exploitées dès l'Antiquité. Mais c'est surtout après la venue de Catherine de Médicis, qui guérit de sa stérilité après sa cure en 1542, que la station devint l'une des destinations thermales les plus prisées de la Cour aux XVI^e et XVII^e siècles.

Les bâtiments du quartier thermal actuel (Thermes, Grand Hôtel, Hôpital d'Aligre...) datent tous du XIX^e siècle. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e marquent enfin la construction de nombreuses villas de médecins et de villas locatives dans la station.

Le Grand Hôtel

Situé en bordure du parc thermal, le Grand Hôtel a été aménagé en 1852 dans un ancien couvent des Visitandines bâti au XVIII^e siècle et dont on peut toujours apercevoir les arcades du cloître. Les salons, situés près de ces arcades (qui abritent aujourd'hui le "Restaurant du Cloître"), ont été aménagés à la fin du XIX^e siècle en casino.

Les Thermes

Erigés en 1807 avant d'être agrandis en 1856 par l'architecte Onet et l'ingénieur Jules François puis transformés en 1880 par l'architecte Pinchard, les thermes de Bourbon-Lancy se composent de plusieurs bâtiments reliés entre eux et clos par deux pavillons.



L'Hôpital d'Aligre

Erigé en 1865 sur le site de deux anciens hôpitaux thermaux dédiés aux petites gens, l'hôpital doit son existence au don posthume du Marquis d'Aligre. Surplombant le quartier thermal, cet immense bâtiment de briques rouges (aujourd'hui devenu maison de retraite) est très facilement identifiable grâce à la flèche de sa chapelle, dernière demeure du Marquis d'Aligre.



Thermes de l'hôpital

Construits au XIX^e siècle sur le site de l'hôpital d'Aligre, ces thermes, aujourd'hui désaffectés, font l'objet d'un projet d'aménagement muséographique.



D'autres bâtiments remarquables...

Parmi les bâtiments remarquables, on peut citer le bâtiment de la Potinière, ancien salon de thé et salle de réception (fin XIX^e, début XX^e siècle) ou encore le Manoir de Sornat, manoir anglo-normand du début du XIX^e siècle à proximité duquel se trouve encore une partie des gradins de l'hippodrome. De nombreuses villas (Sainte-Thérèse, Maître Henri, Mon Désir...) jalonnent également la ville.



Villa Maître Henri

La Potinière

Les Incontournables

- **Visite du quartier thermal** : découverte du quartier thermal (parc thermal et anciens thermes de l'Hôpital d'Aligre) et des thermes (intérieur, soins et installations).
- **Visite technique des thermes** : visite de l'intérieur des thermes, découverte des soins et des installations.
- **Visite de l'aqueduc romain sous-terrain** : découverte de ce collecteur romain d'eau thermale.
- **L'Été des portraits** : grand festival du portrait photographique à découvrir dans toute la ville.
- **Circuit des 3 cités** : ce projet vise à relier tous les quartiers de la ville par des modes de déplacement doux.

> OFFICE DE TOURISME ET DE THERMALISME
03 85 89 18 27 - www.bourbon-lancy.com

ETAPE 2 :

LE BOURBONNAIS (Auvergne)

Au nord de l'Auvergne, c'est l'Allier, terre du Dieu Borvo, le dieu celte des eaux bouillonnantes, des forêts séculaires et des bocages verdoyants. Des trois Villes d'Eaux du département, c'est assurément Vichy la plus connue. Mais la cité historique de Bourbon-l'Archambault et la ville Belle Epoque de Néris-les-Bains possèdent toutes deux leur propre charme...

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (03)

Berceau des sires et des ducs de Bourbon, dont la dynastie donna sept rois à la France, Bourbon-l'Archambault a gardé de cette époque une atmosphère propre aux lieux qui connurent les riches heures de l'histoire de France.

Ici, la découverte de piscines et de bains romains atteste une utilisation de l'eau thermale depuis l'Antiquité, activité sans doute pérennisée dans la période médiévale ainsi que le mentionne le Roman de Flamenca. Mais c'est bien au cours de la Renaissance qu'apparaissent les premiers bâtiments thermaux d'importance, à l'instar du Logis du Roy, construit à l'initiative de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. C'est également l'époque où Charles de l'Orme, médecin de la cour, envoie de nombreux personnages importants en cure dans la station et notamment Madame de Montespan. A la toute fin du XVIII^e siècle / début du XIX^e siècle, grâce à l'action du Prince Charles Maurice de Talleyrand, le thermalisme reprend. L'établissement thermal actuel et la majeure partie du quartier thermal datent de la fin du XIX^e siècle.



Le Grand Etablissement Thermal (inscrit MH en 1987)

Erigé en 1885 par l'architecte du Gouvernement Charles Le Cœur pour remplacer le Logis du Roy devenu trop petit, le Grand Etablissement Thermal, absolument monumental, possède un plafond à caissons en bois et



des panneaux de céramique polychrome exceptionnels. Œuvre du céramiste parisien Léon Parvillée, ces derniers représentent hérons cendrés, oiseaux de paradis, feuillages ainsi que l'allégorie des eaux thermales.

Allées Montespan

Offertes par Madame de Montespan aux Capucins, sous condition que les malades et les habitants y aient accès, ces allées se trouvent derrière le Grand Etablissement Thermal.

Grand Hôtel Montespan-Talleyrand

Entre plafonds à la française, murs en pierre de taille, le Grand Hôtel Montespan-Talleyrand est une maison raffinée qui accueille en son temps quelques-unes des plus grandes figures de l'Histoire de France, telles que le Prince Talleyrand, Madame de Sévigné ou Madame de Montespan.



Les Incontournables

Visites guidées : visite en calèche, visite de ville, visite des thermes, visite des sous-terrains (en cours d'élaboration) et visite de la forteresse médiévale des Ducs de Bourbon.

Visites libres : rallye pédestre des 7 collines, Bourbon Rapido, Bourbonrama

> OFFICE DE TOURISME ET DE THERMALISME
04 70 67 09 79 - www.ot-bourbon.com

VICHY (03)

Si les sources vichysoises sont exploitées à partir de l'Antiquité puis tout au long du Moyen âge et de la Renaissance, c'est surtout au XIX^e siècle que la station se transforme grâce aux interventions successives de Napoléon I^{er}, de la duchesse d'Angoulême, du Ministre de l'Intérieur Eugène Rouher puis de Napoléon III, qui fera de Vichy la Reine des Villes d'Eaux. De la seconde moitié du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, la ville de Vichy voit ainsi l'avènement des Parcs d'Allier, des Chalets de l'Empereur, de l'éclairage électrique d'un tramway à air comprimé, du Grand Etablissement Thermal de 1^{re} classe, du Casino-Théâtre, des Bains Callou, des Bains Lardy...

Dans les années 60, la municipalité de Pierre Coulon axe le développement de la ville vers le sport à travers la création du lac d'Allier et d'un centre omnisports sur les rives de Bellerive. Les années 80-90 voient quant à elles la réalisation d'un plan de relance thermal, comprenant notamment la restauration du Grand Etablissement thermal (aujourd'hui Thermes des Dômes) et de la source des Célestins, la construction des Thermes Callou et du Vichy Thermal Spa Les Célestins, la reconversion du Grand Casino en Palais des Congrès-Opéra ou encore la reconversion des Bains Lardy en pôle universitaire...

Le Grand Casino

(en partie classé MH en 1996)

C'est à la demande de Napoléon III qui souhaitait davantage de divertissements dans sa ville de cure, qu'un premier casino orné de cariatides sculptées par Carrier-Belleuse fut érigé par l'architecte Charles Badger en 1864-1865. Une extension réalisée en 1902 par Charles Lecoœur et Lucien Woog permit de lui adjoindre une salle de théâtre Art Nouveau de 1 500 places, dont les décors or et ivoire, réalisés par Léon Rudnicki, représentent lyres, roses, chardons et masques aux effigies des plus grandes stars de l'époque. Immédiatement repérable grâce à la marquise Art Nouveau ajoutée à l'édifice en 1908, cet ensemble dénommé "Grand Casino" fut reconverti en Palais des Congrès-Opéra en 1995.



En 2012, la restauration de l'Opéra se poursuit avec la redécouverte des peintures murales de Rudnicki dans les vestibules de l'Opéra et la restitution de la billetterie, telle qu'elle accueillait les spectateurs dans la première moitié du XX^e siècle.

Le Grand Etablissement Thermal

(classé MH en 1989)

Inauguré en 1903, le Grand Etablissement Thermal a été réalisé à la demande de la Compagnie Fermière de Vichy par les architectes Charles Lecoœur et Lucien Woog. Sur sa façade nord se dressent deux minarets qui dissimulent des châteaux d'eau. Exploité aujourd'hui sous le nom de thermes des Dômes en référence aux dômes néo-mauresques en grès flammé qui ornent son toit. Il abrite des peintures murales du peintre symboliste Alphonse Osbert (La Source et Le Bain, 1903 et 1904) ainsi qu'un escalier décoré par Emile Robert, à qui l'on doit la plupart des ferronneries d'art dans la ville.



Le Parc des Sources

(classé MH en 1994)

Délimité par une galerie couverte (1903) d'environ 700 m qui permet de relier le Hall des Sources (1903) - où l'on retrouve les buvettes des sources Célestins, Grande Grille, Chomel, Hôpital et Lucas - aux boutiques de la galerie du Fer à Cheval (1928), le Parc des Sources intègre deux kiosques abritant des boutiques (1902) ainsi que le kiosque à musique (1920). Parmi les détails remarquables, on peut noter une frise de chardons Art Nouveau qui court tout le long de la galerie ou encore les portées des rampes du kiosque à musique qui représentent les thèmes de six comptines dont "Au Clair de la Lune".



La Source des Célestins

(inscrit MH en 1986)

La source des Célestins tire son nom de l'enclos des pères Célestins à l'intérieur duquel elle jaillit. L'émergence de la source et la buvette sont abrités sous un pavillon de style néo-Louis XV réalisé par Lucien Woog en 1908, animé chaque été par des "donneuses d'eau" en habit.



Les Grands Hôtels

Carlton, Lutétia, Astoria, Plaza, Majestic, International Hôtel de la Paix ou encore Hôtel du Parc, où Pétain installa le siège de l'Etat français de 1940 à 1944... autant de grands hôtels qui accueillirent les baigneurs par milliers à l'âge d'or du thermalisme. Si seul l'Aletti Palace**** (ancien Thermal Palace) est resté fidèle à sa vocation première, les autres ont pour la plupart été transformés en appartements. Beaucoup d'entre eux sont situés de part et d'autre du Parc des Sources (rue Wilson et rue du Parc) qui constituait à l'époque le principal point d'animation de la ville.



Grand Hôtel du Parc

Lutétia

Les Villas

Néo-baroque, néo-Louis XIII, néo-classique, néo-médiéval flamand et vénitien ou encore néo-gothique... la visite du quartier thermal de Vichy (rue Alquié et rue de Belgique notamment) ressemble à une exposition d'architecture tant les notables de la ville n'ont eu de cesse de rivaliser d'imagination pour la construction de leurs habitations.



ancienne Brasserie de la Grille

Villa Van Dyck

Le Parc Napoléon III et les Chalets de l'Empereur

Créé sur les digues paysagères commandées par Napoléon III dans les années 1860 pour protéger la ville des crues dévastatrices de l'Allier, le Parc Napoléon III représente 13 ha plantés d'essences rares. C'est le long de ce parc que l'on retrouve les Chalets de l'Empereur construits par Jean Lefaure en 1863-1864 pour servir de lieux de résidence à Napoléon III et son entourage lors de ses dernières cures.



Chalet Clermont-Tonnerre

Les Incontournables

- **Fête Napoléon III** : chaque année en mai, Vichy revit le temps d'un week-end les fastes du Second Empire avec, au programme, des balades en calèche, des visites théâtralisées, des danses d'époque, des défilés costumés, un bal...

- **Visites guidées thématiques** : "Vichy, Art Déco" / "Vichy en verres et en prose" (sur les pas des artistes en cure à Vichy) / "Vichy, Capitale de l'Etat Français 40-44" / "L'envers du décor" (dans les coulisses de l'Opéra de Vichy) / "Essences... et sens" (flânerie botanique et historique dans les parcs) / "Second Empire - Belle Epoque, âge d'or de Vichy" / "Histoire d'eaux" (2000 ans de thermalisme)...

- **Circuits libres** : Découvrez Vichy au fil de deux circuits ponctués de bornes patrimoniales.

> OFFICE DE TOURISME

04 70 98 71 94 - www.vichy-tourisme.com

NÉRIS-LES-BAINS (03)

Disposant de vestiges antiques parmi lesquels des piscines gallo-romaines et un théâtre-amphithéâtre, la station thermale de Néris-les-Bains ne prit véritablement sa forme actuelle qu'au XIX^e siècle. C'est en effet à cette époque que la Duchesse d'Angoulême vint poser la première pierre de l'établissement thermal (1826), que les grands hôtels furent construits et les premiers parcs plantés. La seconde moitié du XIX^e siècle marqua ensuite la mise en place d'aménagements conséquents dans la station tels que la reconstruction du Petit Bain (1859-1861), dédié aux petites gens, la réalisation du casino-théâtre (1896-1898) ou encore la construction de nombreuses villas locatives.

À la Belle Époque, la station thermale se modernisa grâce à l'édification d'un nouvel établissement thermal de première classe (1930), à l'avènement d'une ligne de chemin de fer (1931), ou encore la création de parcs thermaux qui font encore aujourd'hui de Néris-les-Bains l'une des villes les plus fleuries du département.



Parc

Piscines gallo-romaines

(classées MH en 1927)

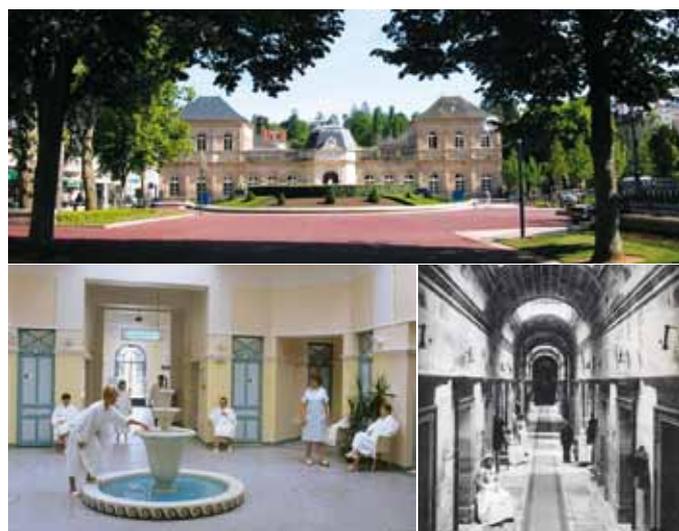
Découvertes en 1840, les 3 piscines romaines ont parfaitement été conservées. Composées de bassins rectangulaires et d'une piscine circulaire, ces piscines sont un témoignage remarquable de l'activité thermale antique.



L'Établissement thermal

(inscrit MH en 1984)

Érigé à partir de 1826 à la demande du Dr Boisrot-Desserviers, Inspecteur des Eaux de Néris-les-Bains, sur le site des anciens thermes romains, l'établissement thermal ne sera achevé qu'une trentaine d'années plus tard. Précédé par un péristyle, cet édifice de style néo-classique se compose de quatre corps de bâtiments reliés entre eux par des pavillons d'angle plus élevés.



L'ancien Etablissement thermal de 1^{re} classe

Construit par l'architecte montluçonnais Bougerolle en 1930, ce bâtiment néo-classique est remarquable par ses ornements céramiques à décors géométriques. Il fait aujourd'hui l'objet de travaux qui le transformeront en centre de bien-être : Les Nériades. L'ouverture de cet espace thermo-ludique est prévue pour 2013.



Le Casino-Théâtre

(inscrit MH en 1984*)

Construit de 1896 à 1898 par l'architecte d'Etat Dejean alors que les thermes devenaient trop petits pour accueillir à la fois les activités thermales et les divertissements, le casino-théâtre se compose d'un corps de bâtiment principal flanqué de deux pavillons. La partie de l'édifice abritant le casino est précédée d'une galerie métallique formant une véranda, tandis que le pavillon de droite abrite le Théâtre André Messager, qui compte 300 places, restauré et décoré dans les tons framboise. L'édifice est orné d'éléments sculptés et de peintures murales en camaïeu brun réalisées par Emile Ledoux en 1899 et représentant les allégories de la Danse, de l'Opérette, de la Comédie et du Vaudeville.

* à l'exception de la partie Sud, contemporaine.



L'ancienne Gare

(inscrite MH en 1975)

Décidée en 1878 pour favoriser la venue des curistes, la construction de la ligne de chemin de fer depuis Montluçon fut ralentie par la première guerre mondiale et les travaux de la gare ne débutèrent qu'en 1929 pour s'achever deux ans plus tard. Dessinée par l'architecte Louis Brachet, la gare constitue un superbe monument de grès rose et jaune orné de mosaïques et de tuiles multicolores. Elle ne remplit sa fonction première que peu de temps puisque la ligne fut fermée au trafic de voyageurs en 1939 puis au transport de marchandises en 1969. Aujourd'hui, la ligne est aménagée en voie piétonne et



la gare reconverte en centre socio-culturel. Désormais baptisée "Pavillon du Lac", l'ancienne gare est utilisée pour des réceptions, des expositions, des conférences et des congrès.



Les Incontournables

- **Journée Belle Epoque** : le 14 juillet, la ville replonge dans l'ambiance des années 1900 avec les défilés en costumes d'époque, les danses traditionnelles, les jeux anciens...
- **Maison du patrimoine** : exposition de témoignages du passé gallo-romain et moyenâgeux de la ville
- **Visites guidées** : visite des thermes, visite de ville, visite du théâtre, visite de ville aux flambeaux.
- **Visite libre** : des bornes patrimoniales jalonnent un parcours découverte, prochainement accompagné d'un livret.
- **Les eaux et les jeux** : intervention de deux passionnés d'histoire sur cette thématique et exposition à la Maison du Patrimoine.
- **Parcours de l'Arbre** : flyer pour découvrir les parcs thermaux nérisiens.

> MAISON DU TOURISME

04 70 03 11 03 - www.ville-neris-les-bains.fr

ETAPE 3 :

LES COMBRAILLES (Auvergne)

A l'ouest du Massif Central, on entre dans le territoire secret des Combrailles. Entre collines verdoyantes et vallées sinueuses, c'est ici que se cachent Châteauneuf-les-Bains et Eaux-les-Bains, deux des plus petites Villes d'Eaux du Massif Central...

CHÂTEAUNEUF-LES-BAINS (63)

Si des fouilles archéologiques ont mis à jour des piscines antiques, c'est au XVIII^e siècle que le thermalisme démarre à Châteauneuf-les-Bains. Les baigneurs prennent alors les eaux dans un "grand creux", assis les uns à côté des autres sans distinction de classe ou de sexe.

Les premiers aménagements arrivent au XIX^e siècle avec la construction des Grands Bains (1800) et l'ouverture de l'hôtel "Aux Méritis" (1830). A partir de 1850, la station voit l'avènement de nombreux hôtels, de nouvelles routes et de piscines séparées au sein des thermes, avant de connaître son âge d'or dans les années 1880-1890 grâce aux actions du géologue Jean Alibert qui vient y soigner ses rhumatismes. A cette époque, sur les 22 sources captées dans la station, 14 sont utilisées pour la cure de boisson et 8 pour les soins d'hydrothérapie.

Les guerres successives marquèrent ensuite la fin du thermalisme castelneuvois qui ne reprit que dans les années 1970.



Le parc thermal

Créé le long de la rivière Sioule, le parc thermal de Châteauneuf-les-Bains comprenait, dans sa partie nord, les sources thermales de la station dont seules sont encore aménagées les sources Lefort et du Pré. La partie sud est quant à elle dédiée à un arboretum planté à la fin du XIX^e siècle par le botaniste Henri Lecoq et le pharmacien clermontois Jean-Baptiste Bargoin qui y ont vu la possibilité d'acclimater de nombreux conifères d'Amérique du nord tels que des séquoias géants, des cèdres ou encore des douglas, qui constituaient des espèces rares à l'époque. C'est suite à une rencontre avec le propriétaire de l'établissement thermal qu'ils choisirent ce terrain de 2,5 ha, initialement dédié à la culture du chanvre. Classé "arboretum" en 1994, ce jardin fait actuellement l'objet de recherches pour le rajeunissement des arbres et l'introduction d'espèces nouvelles.

La Source Lefort

Cette source doit son nom au Docteur Lefort qui analysa de nombreuses sources de Châteauneuf en 1855. La source Lefort est totalement réaménagée en 1963 avec la création d'un grand bassin qui lui fait rejoindre la Sioule.



Les Incontournables

- **Visite libre de la station** : le sentier d'interprétation "A la Belle Epoque", le parcours "Au fil de l'eau" et le jeu découverte "A la recherche de la source rouge" permettent de partir à la découverte des sources de la station et de l'histoire thermale.
- **Visite des thermes ou du parc thermal** : pendant la saison thermale, une visite guidée est proposée au public sur des thématiques variées.



> OFFICE DE TOURISME
04 73 86 67 86 - www.chateauneuflesbains.com

EVAUX-LES-BAINS (23)

Découvertes par les Celtes puis exploitées par les Romains qui y envoyaient leurs légions en villégiature, les sources thermales d'Evaux-les-Bains sont situées à 800 m du bourg de la ville. C'est ici que furent érigés les thermes romains dont on peut encore apercevoir l'ancien bassin circulaire ainsi que les plaques de marbre qui servaient de banquettes. Reconstitué en 1847 sur le même site, le nouvel établissement thermal, agrandi et modernisé plusieurs fois depuis, fait l'objet d'une exploitation rationnelle des eaux depuis 1831, date à laquelle une première société d'exploitation des eaux fut créée.



Evahona

Vestiges Romains

On retrouve un mur romain faisant partie d'une longue galerie couverte reliant les thermes gallo-romains au forum situé à l'emplacement du jardin public longeant l'église.

Bassin romain

(classé MH en 1840)

Découverte en 1833 à l'occasion des travaux de nivellement précédant la construction des thermes, cette piscine de forme circulaire, alimentée en eau thermale, permettait de cultiver une algue ayant des propriétés cicatrisantes.

Etablissement thermal et Grand Hôtel Thermal

Construit en 1847 à l'emplacement des "Bains d'en Bas" avant d'être agrandi en 1900, cet ensemble thermal concentre dès l'origine les fonctions de soins (rez-de-chaussée), de restauration (premier étage) et d'hébergement (second étage). Digne des villas de la Belle Epoque, son style architectural



Thermes et Grand Hôtel Thermal

pittoresque comprend un décor polychrome alternant briques blanches et rouges, moellons de pierre et céramique décorative. Sa toiture débordante est soutenue par des consoles en bois.

En 2001, un nouveau corps de bâtiment destiné aux soins a vu le jour en prolongement du côté nord.

Viaduc sur la Tarde

(inscrit MH en 1975)

Ce viaduc a été construit entre 1882 et 1885 par la société Les constructions métalliques et entreprises générales de travaux publics de Levallois-Perret, dirigée par Gustave Eiffel. Cette infrastructure a permis l'ouverture de la ligne de chemin de fer Montluçon-Eygurande en 1887.



Viaduc

Les Incontournables

- **Visite commentée de ville** : Histoire, patrimoine et anecdotes sont au programme de cette visite.
- **Conférences** : L'Association Evaux et son histoire propose au public un cycle de conférences sur l'histoire d'Evaux-les-Bains tout au long de la saison thermale.
- **Outils de visite pour les personnes handicapées visuelles** : Des carnets de visite en braille et des carnets comprenant des textes imprimés en gros caractères, accompagnés d'un audioguide sont proposés aux personnes déficientes visuelles pour découvrir le parc thermal et les alentours.
- **Les coulisses des thermes** : Découverte des griffons, des plateformes romaines, du cheminement de l'eau, de la partie technique des thermes et de tous les réseaux de distribution de l'eau.

> OFFICE DE TOURISME

05 55 65 50 90 - www.ot-evauxlesbains.fr

ETAPE 4 : AUX PORTES DES VOLCANS (Auvergne)

Au sud de l'Allier, on entre dans le territoire volcanique de la Chaîne des Puys. Situées de part et d'autre de l'agglomération clermontoise, Châtel-Guyon et Royat - Chamalières sont deux villes d'eaux à l'architecture Belle Epoque qui reçurent en leur temps quelques-unes des plus grandes figures de l'Histoire.

CHÂTEL-GUYON (63)

A Châtel-Guyon, l'histoire thermale fut marquée par la création de plusieurs sociétés d'exploitation. Une première compagnie emmenée par les frères Brosson dans les années 1840 ne dura que peu de temps avant que le Dr Baraduc et le banquier parisien Brocard (également Directeur de la Compagnie des Eaux de Royat et exploitant des thermes de La Bourboule) ne s'associent pour fonder la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon en 1878.



Les années qui suivirent marquèrent l'avènement d'un premier casino, d'un parc aménagé avec un kiosque, d'un magasin d'embouteillage et de boutiques. En 1882, la Grande Compagnie Thermale, créée par un groupe d'Auvergnats privés, investisseurs et Marius Martin, banquier parisien, mit en place un second centre thermal (les thermes Henry) avant d'être contrainte de les vendre à Brocard suite à des difficultés financières. Ce dernier en profita pour créer un vaste domaine thermal reliant les thermes Henry au casino-théâtre de Le Voisvenel et aux Grands Thermes par un parc réservé aux baigneurs.

L'afflux de curistes toujours plus nombreux nécessita la construction d'une gare en 1912. Dans les années 1960 la station connaît vraiment son apogée avec 23 000 curistes annuels et quelques 75 hôtels en activité.



Avenue Baraduc

Les Grands Thermes

(inscrits MH en partie)

Construits de 1902 à 1906 par l'architecte Benjamin Chaussemiche, les Grands Thermes disposent d'une façade inspirée des styles antique et roman auvergnat. Son hall exceptionnel renferme une voûte à caissons ornée de chapiteaux sculptés et de murs en faïence polychrome (céramiste Hippolyte Boulenger). A noter que le sol a été réalisé par les mosaïstes parisiens Guillaume et Hugot.



Le Casino-Théâtre (classé MH en 1903)

Construit en 1899 par l'architecte Le Voisvenel, le Casino-Théâtre de Châtel-Guyon fut agrandi en 1910 par l'architecte Niermans auteur du Négresco à Nice en 1913 notamment via l'adjonction de salles de restaurant, d'une salle des fêtes avec galerie circulaire en demi-étage et d'un théâtre de style rococo. Ce théâtre fait l'objet d'une opération de réhabilitation grâce à la ville, la Fondation du Patrimoine et de nombreux investisseurs privés.



L'Ancienne Gare

Construite par l'architecte Marius Tudoire (déjà auteur de la gare de Lyon à Paris) en 1912, la gare de la Mouniaude fut inaugurée par Etienne Clémentel, maire de Riom et ancien ministre des colonies. Fermée depuis 1972, la gare abrite aujourd'hui le centre culturel de la Mouniaude.



Villa "Les Jeannettes"

(classée MH en 2002)

Construite en 1881 sur les plans de l'architecte Louis Raynaud, cette villa est de style architectural très éclectique puisque l'on y retrouve à la fois des éléments d'inspiration néo-gothique, néo-roman et Art Nouveau.



Les Grands Hôtels

Des grands hôtels châtelguyonnais de la Belle Epoque, seul le Splendid Hôtel (1881) est resté fidèle à sa vocation initiale. C'est en hommage à Guy de Maupassant, qui l'a immortalisé dans son roman "Mont-Oriol", que l'établissement a baptisé son restaurant "Bel Ami".



Hall du Grand Hôtel



Splendid Hôtel



Hôtel du Parc

Les Incontournables

- **Guide-Découverte du patrimoine thermal "Châtel-Guyon, Thermalisme et Villégiature"** : un circuit (Grands Thermes, Casino-Théâtre, Parc thermal,...) permet de découvrir la ville en totale liberté.
- **Conférences sur le patrimoine** : Organisées par l'association châtelguyonnaise "Patrimoine et Renouveau", ces conférences traitent de sujets variés : le patrimoine thermal, l'Art Déco, l'Art Nouveau...
- **Visite de Châtel** : cette visite, réservée aux groupes, traite du Vieux Châtel ainsi que du quartier thermal.
- **Visite libre du hall des Grands Thermes** : chaque dimanche après-midi le magnifique hall des Grands Thermes est ouvert gratuitement au public.

> OFFICE DE TOURISME

04 73 86 01 17 - www.ot-chatel-guyon.com

ROYAT - CHAMALIÈRES (63)

A Royat - Chamalières, le thermalisme remonte à l'Antiquité, comme en témoignent les thermes romains mis à jour en 1876. Oublié à la période médiévale, il renaît au cours du XIX^e siècle grâce à la redécouverte des sources chaudes. L'établissement thermal actuel est construit en 1856 par Agis Ledru et la station est définitivement lancée en 1862, grâce à la venue de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie. Les investisseurs affluent alors et une première vague d'aménagements voit le jour.



En 1876, la Compagnie Générale des Eaux Minérales, devient gestionnaire des eaux de Royat et poursuit la politique d'aménagements. Les années 1880 sont marquées par la construction d'un nouvel établissement de soins, de grands hôtels, de la ligne de chemin de fer, de la gare, de deux casinos, d'un théâtre et même d'un tramway électrique reliant Royat à la place principale de Clermont-Fd. Après avoir été sauvée de la faillite en 1911 par Auguste Rouzaud et Raymond Bergougnan, deux hommes d'affaires locaux, Royat - Chamalières fait une nouvelle fois l'objet d'une campagne d'embellissement.

Dans les années 1960, l'établissement thermal est modernisé et en 2007, le centre thermoludique Royatonic est venu ouvrir une nouvelle page de l'architecture thermale à Royat - Chamalières.



Royatonic

Vestiges romains

(classés MH depuis 1889)

Découverts lors de trois campagnes de fouilles réalisées de 1822 à 1882, les vestiges romains sont composés de trois grandes piscines alignées et de quatre salles chauffées par un système d'hypocauste (chauffage se diffusant par le sol et les murs). Tous ces édifices étaient richement décorés de marbre, de mosaïques, d'arabesques et de statues.

L'Établissement thermal

Construit par Agis Ledru de 1852 à 1856 sur le modèle de la basilique de l'empereur romain Constantin, l'établissement thermal de Royat a accueilli entre autres curistes prestigieux, Gustave Corrot, les frères Goncourt, Stéphane Mallarmé, Félix Faure et Maurice Barrès. Ce somptueux édifice se caractérise par une façade composée de trois baies séparées par des colonnes ioniques surmontées de statues. Le hall d'entrée, remarquable par ses voûtes entièrement peintes et son sol classé Monument Historique, donne sur deux ailes dédiées à la cure thermale 1^{ère} classe.



Pavillon Saint-Mart

(inscrit MH depuis 2001)

C'est suite à la découverte des vertus thérapeutiques de la Source Saint-Mart au début du XX^e siècle que l'établissement de soins du Pavillon Saint-Mart fut construit en 1905. Agrandi et embelli par Louis Jarrier en 1912, le



bâtiment, orné d'une frise de nénuphars en céramique, se compose d'un pavillon central orné d'une coupole et de deux ailes. Fermé aux curistes depuis 1980, le Pavillon Saint-Mart est devenu un espace scénographié dédié à l'histoire du thermalisme royadère dans les années 2000.

Buvette Eugénie

(inscrite MH en 1990)

A l'origine simple kiosque en fonte, la Buvette Eugénie fut embellie par Louis JARRIER en 1913, notamment grâce à l'adjonction d'une cloche de verre et d'un comptoir circulaire recouvert de grès flammé et orné de mosaïques en grès cérame (décors signés Gentil et Bourdet). Sa forme définitive date de 1936, lorsque les architectes Chanet et Liogier décident de recouvrir l'ensemble d'un temple circulaire aux parois vitrées.



Les Hôtels et villas

A Royat comme à Chamalières, les belles villas sont légion ! Si certaines se cachent derrière de lourdes grilles, on peut encore apercevoir quelques détails architecturaux au niveau des toitures boulevard Barriou ou alors suivre l'avenue de Royat à Chamalières.

Si nombre d'hôtels de la Belle Epoque ont été reconvertis en appartements, à l'instar de l'Hôtel Majestic, dont les façades sont entièrement recouvertes de briques émaillées vertes et blanches, d'autres sont restés fidèles à leur vocation initiale, comme le Royal Saint-Mart***, tenu par la même famille depuis 5 générations et Le Radio***, qui disposent d'intérieurs de toute beauté. A noter également l'hôtel-restaurant La Belle Meunière, qui possède une salle de restaurant de style Art Nouveau.



Pavillon Majestic

Les Incontournables

- **E-tinéance** : visite de la station sur smartphone via des QR Codes.
- **Evènement patrimoine** : célébration des 150 ans de la venue de l'Impératrice Eugénie et des 100 ans du Pavillon Saint-Mart en septembre 2012.
- **Visites théâtralisées** : Hortense propose une découverte ludique de la station, à l'ambiance Belle Epoque, autour des "sources" ou de ses "confidences".



- **Visite guidée** : "L'esprit des eaux", "Les plaisirs mondains", "Le bourg de Royat", "Les villas de Chamalières", "Les P tits plaisirs autour du thermalisme".
- **Concours photos sur le patrimoine** : concours ouvert aux amateurs de photo et de patrimoine.

> OFFICE DE TOURISME

04 73 29 74 70 - www.ot-royat.com

ETAPE 5 : LE MASSIF DU SANCY (Auvergne)

A une soixantaine de kilomètres au sud de Clermont-Ferrand, on arrive dans le Massif du Sancy où les volcans sont nés il y a trois millions d'années. Ici, les villes d'eaux de Saint-Nectaire, de La Bourboule et du Mont-Dore exploitent leurs sources au pays des grands espaces.

LA BOURBOULE (63)

La Bourboule est connue depuis l'Antiquité pour les vertus de ses sources comme en attestent les premières traces d'activité thermale découvertes au XV^e siècle. La Bourboule, qui n'était qu'un petit hameau, reçoit au XIX^e siècle ses premiers aménagements avec l'aide de Jacques Guillaume Lacoste, qui construit de nouveaux bains. Guillaume-Gabriel Choussy rachète cet établissement en 1828 et œuvre à l'amélioration des cures.

Dans le courant du XIX^e siècle, les grands hôtels apparaissent, les curistes affluent, générant une activité qui attire les convoitises. Ainsi, l'établissement Mabru ouvre ses portes à cette époque, pour concurrencer directement l'activité de Choussy.

Succédant à la société Mabru en 1875, la compagnie des Eaux de la Bourboule, composée de personnalités locales telles que le maire de Clermont-Ferrand, l'architecte départemental Agis Ledru ou encore le banquier parisien François Brocard, s'allie avec la commune en vue de réaliser des aménagements urbains améliorant le cadre de vie et l'accueil des curistes.

Après la Seconde Guerre Mondiale naît le phénomène des maisons d'enfants. Le thermalisme mondain cède alors sa place au thermalisme médicalisé.



Les Grands Thermes

Construits en 1875 pour doter la ville d'un établissement thermal à la hauteur de celui du Mont-Dore, les Grands Thermes sont l'œuvre d'Agis Ledru (à qui l'on doit également les thermes de Royat). D'une ampleur monumentale, le bâtiment doit son originalité aux quatre petits dômes des angles du toit et à celui, plus important, érigé au sommet de l'entrée nord, qui lui donnent un petit air de palais byzantin en pleine Auvergne.



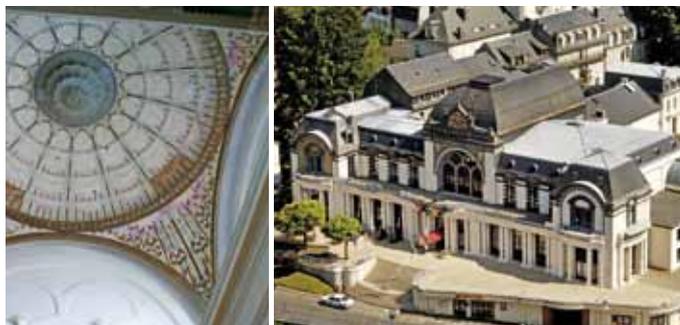
Le casino des thermes (ou des cariatides)

Reconverti en hôtel de ville, l'ancien casino des thermes est caractérisé par les quatre cariatides qui ornent sa façade. A l'intérieur, ses sols en mosaïque, son impressionnant escalier d'honneur et les toiles peintes du premier étage valent le détour.



Le Casino Chardon

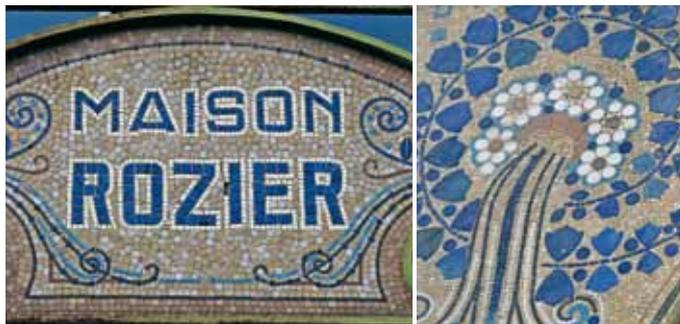
Datant de 1892, le casino Chardon fut construit par l'architecte parisien Emile Camut avant d'être agrandi par Georges Vimort en 1928. On doit à ce dernier le grand hall de style Art Déco comprenant notamment deux coupoles sur pendentif dont le décor géométrique rappelle une calligraphie orientale.



La pâtisserie Rozier

(classée MH depuis 2001)

Située Bd Clémenceau, cette pâtisserie construite en 1920 par l'architecte Louis Jarrier fut décorée par les deux mosaïstes Gentil et Bourdet. De style Art Déco, sa façade est ornée de magnifiques guirlandes de fleurs et d'une frise en damier surmontée d'un décor d'écaillés et de volutes aquatiques.



Les grands Hôtels

Au XIX^e siècle, de nombreux hôtels ont été construits à la Bourboule pour accueillir les curistes venus en nombre. En bordure du parc Fenestre, on retrouve par exemple le Palace Hôtel, caractérisé par une magnifique coupole en verre dit "américain" et aujourd'hui reconverti en maison de vacances du Crédit Lyonnais. Parmi ces hôtels, sont aussi remarquables les résidences "Les Îles Britanniques" et "le Métropole" se trouvant sur la rive gauche de la Dordogne ainsi que l'ancien hôtel Richelieu, situé rive droite.



Le Métropole

Le parc Fenestre

Avec une superficie de 12 ha, ce jardin d'inspiration anglaise est doté de nombreuses essences arbustives dont d'immenses séquoias d'une hauteur de 50 m. Créé en 1870, il apporte encore aujourd'hui calme et sérénité pour le plus grand bonheur des adultes et surtout des petits.

Les Incontournables

- **Visites guidées** : "Thermalisme et écrivains" et "Contes et Légendes"
- **Virée Burlesque** : les guides-acteurs des Virées du Sancy[®] mènent le visiteur vers une aventure "théâtre animée" à la découverte des secrets de la Bourboule.



- **Visite des Grands Thermes** : découverte de l'intérieur de ce magnifique bâtiment.

> **Bureau de Tourisme**

04 73 65 57 71 - www.sancy.com

LE MONT-DORE (63)

Au Mont-Dore, la présence de bains antiques, utilisés jusqu'au XVIII^e siècle, témoigne de l'importance de la station thermale à l'époque gallo-romaine. C'est sur leurs vestiges que furent construits les thermes actuels au début du XIX^e avant d'être agrandis en 1840 par l'architecte Louis Charles Ledru pour faire face au nombre croissant de curistes. A cette époque, de nombreux aménagements voient le jour en vue d'améliorer le confort des baigneurs.

A la fin du XIX^e siècle, l'établissement thermal fait quant à lui l'objet de travaux de rénovation et d'agrandissement, réalisés respectivement par les architectes Louis-Gautier de Biauzat puis Emile Camut, avant qu'Ernest Pincot ne réalise une dernière série de transformations du bâtiment au XX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, la station bénéficie de nouveaux aménagements urbains, principalement réalisés par l'architecte clermontois Louis Jarrier. C'est finalement dans la seconde moitié du XX^e siècle avec l'avènement de quelques nouvelles rues et espaces publics que la ville prend sa forme définitive.

L'établissement thermal

(classé MH en 1989)

Datant de 1817, les thermes du Mont-Dore sont l'œuvre de l'architecte Charles Ledru, qui s'est inspiré pour cet établissement des thermes de Caracalla de Rome afin de rappeler l'origine antique du thermalisme dans la station. Érigé selon un plan basilical, ce bâtiment monumental offre un contraste étonnant entre l'austérité de son aspect extérieur et la flamboyance de ses décors polychromes intérieurs, ce qui en fait à l'heure actuelle l'un des thermes les plus beaux et originaux d'Europe.



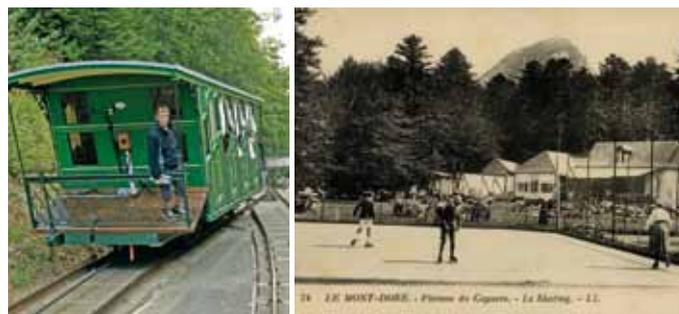
Les Villas

Villa Mascarel, Villa des Brises, Villa des Montagnes, Villa Concorde, Villa Marie-Antoinette, Villa César... la ville du Mont-Dore dispose de nombreuses villas et de petits immeubles datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Construites à la périphérie du centre ancien pour le compte des notables de la ville (médecins, propriétaires d'hôtels...), les villas encerclent le quartier des thermes et se caractérisent par l'éclectisme de leurs architectures (style historique, régionaliste, pittoresque...).

Le funiculaire du Capucin

(inscrit en 1984 à l'ISMH)

Rien de tel qu'un petit tour en funiculaire pour se replonger en pleine Belle Époque. Construit en 1898, cette installation est la dernière de ce type à avoir conservé son état d'origine. Elle permet encore aujourd'hui de relier la station du Mont-Dore au salon du Capucin.



Les Grands Hôtels

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, de nombreux hôtels ont été construits au Mont-Dore. On retrouve parmi eux : Le Grand Hôtel (1855), l'Hôtel International ou encore le Palace Sarciron (inscrit à l'ISMH depuis 2005), tous deux érigés par Louis Jarrier.

A noter que le Sarciron offre à la vue des passants des décors sculptés réalisés dans la trachy-andésite par le sculpteur auvergnat Emile Gourguillon, à qui l'on doit également ceux de la mairie et de la poste.



Le Sarciron

Les Incontournables

- **Virée "Bains et Potins"** : les guides acteurs des Virées du Sancy© mènent les visiteurs à la découverte du Mont-Dore à pied et en funiculaire.
- **Visites guidées** : visites de l'établissement thermal, visites de la ville.
- **Le SAFE** : Salon de l'Art Fantastique Européen qui regroupe les œuvres de peintres européens dans les thermes.

> BUREAU DE TOURISME

04 73 65 20 21 - www.sancy.com

SAINT-NECTAIRE (63)

Si les bienfaits des eaux furent utilisés à Saint-Nectaire dès l'époque gallo-romaine, c'est au début du XIX^e siècle que naquit véritablement la station thermale avec la découverte des trois sources (Rocher, Boëtte, et Saint-Cézaire), la construction des bains Boëtte puis des bains du Mont Cornadore.

De nombreux aménagements virent le jour à partir de 1870 : travaux de voirie, surélévation de l'hôtel du Mont-Cornadore, agencement des bains et des jardins, création des pavillons de la Source Rouge.

Saint-Nectaire-le-Bas se développa dans les années 1890. Le banquier parisien Brocard projeta alors de faire de cette station la "reine des Villes d'Eaux du Massif Central" avant d'abandonner l'idée.

C'est finalement Jean Giraudon qui fera de Saint-Nectaire-le-Bas une station à part entière avec la construction des Grands Thermes (en remplacement des bains Boëtte), l'agrandissement des bains romains, l'aménagement d'un parc thermal et la construction d'hôtels et de villas pour le plus grand confort des baigneurs.

Si Saint-Nectaire n'est plus une station thermale aujourd'hui, elle propose toujours des prestations de bien-être au Centre de bien-être Thermadore.

Les Grands Hôtels

Surprenants par leur monumentalité en contradiction avec la taille de la ville, les grands hôtels de Saint-Nectaire furent construits à l'époque de la "fièvre thermale" (1860-1890).

Sont remarquables : l'Hôtel du Parc, aujourd'hui reconverti en appartements, et situé entre le centre Thermadore et le casino, ainsi que le Grand Hôtel "les Bains Romains", toujours en activité.



Hôtel Les Bains Romains

Les Grands Thermes

Reconverti en office de tourisme depuis 1993, ce bâtiment est caractérisé par une architecture de style néo-renaissance avec de grandes baies vitrées et des murs élégants. Il est constitué de trois pavillons reliés par deux ailes basses.



Les Bains du Mont-Cornadore

(Inscrits Monuments Historiques depuis 2010)

Cet établissement de bains datant de 1827 est remarquable par son fronton triangulaire d'entrée. A noter également la salle voûtée avec ses 11 cabines disposées autour d'un couloir central revêtu de céramique florale.



La villa Russe

(inscrite à l'ISMH depuis 2004)

Disposant d'une façade aux ouvertures longues et ouvragées, cette demeure imposante est caractérisée par des échauguettes rondes coiffées d'un toit en bulbe qui indiquent sans ambiguïté les origines du premier propriétaire : le Prince Orloff.



Les Incontournables

- Circuit "Les secrets du patrimoine thermal" : brochure pour le public familial.
- L'Église de Saint-Nectaire : découverte libre ou guidée de ce joyau de l'art roman.
- Visite guidée : découverte du patrimoine thermal de la station.

> Bureau de Tourisme

04 73 88 50 86 - www.sancy.com

ETAPE 6 : LE CANTAL

(Auvergne)

Au sud du Puy-de-Dôme, on entre dans le département du Cantal avec son unique station thermale, Chaudes-Aigues, qui détient la source la plus chaude d'Europe (la source du Par, 82°C).

CHAUDES-AIGUES (15)

Son nom signifiant "eaux chaudes" avec sa célèbre source du Par qui, avec 82°C à l'émergence, est réputée pour être naturellement la plus chaude d'Europe. Chaudes-Aigues a disposé du premier réseau de chauffage par géothermie (1332). Dans ce petit village du Cantal, où l'on utilise encore aujourd'hui les eaux chaudes pour chauffer les habitations, le thermalisme a fait modestement son apparition au XIX^e siècle avant que des thermes dignes de ce nom ne soient finalement érigés en 1934, après l'échec de six projets préalables. En 2009, la station a pris un virage résolument moderne avec la construction du grand complexe thermal Caleden.

Le centre Caleden

Ouvert en 2009, Caleden réunit thermalisme, thermoludisme, remise en forme thermique et spa. Imaginé par l'architecte Luc Demolombe, le bâtiment se présente comme une mise en scène de l'eau chaude sous toutes ses formes et se caractérise par l'emploi de matériaux naturels : "la terre, le bois, l'eau, le réemploi de la lauze en couverture, la pierre dans les maçonneries et en vêtements ne sont pas des archaïsmes mais bien au contraire une approche moderne de la qualité environnementale".



Géothermia : Musée Européen de la géothermie et du thermalisme

La géothermie est une énergie que l'homme a su utiliser bien avant le charbon ou le pétrole et dont les volcans, les geysers et les sources chaudes constituent les preuves les plus évidentes. Grâce à cette richesse naturelle, c'est ici, à Chaudes-Aigues, qu'a été créée en 1332 le premier réseau de chauffage

urbain, à une époque où les tuyaux étaient en bois. Réalisé sur trois niveaux, Géothermia entraîne ses visiteurs à la découverte l'histoire de Chaudes-Aigues, de l'utilisation des eaux chaudes et de la géothermie en Europe, dans le monde et dans l'espace.

La Source du Par

Offerte à la vue de tous au cœur du village, la Source du Par est la plus connue des 30 sources de la station. Celle que l'on qualifie de la plus chaude d'Europe, laisse échapper chaque seconde 5 litres d'une eau à 82°C.



Les Incontournables

- "Chaudes-Aigues et les eaux chaudes : toute une histoire" : 2h de découverte, visite guidée hebdomadaire de la ville et du musée
- "Circuit découverte de Par en Par" : dépliant de visite libre en 16 étapes, ponctués de bornes-patrimoine implantées dans la ville et offrant à la vue de tous des explications sur les curiosités du village.
- "Au fil de l'eau" : Visite technique du centre thermal et thermoludique Caleden
- Livret ludique : découverte du village spécialement conçue pour les enfants.

> Office de Tourisme
04 71 23 52 75 - www.chaudesaigues.com

ETAPE 7 : L'ARDÈCHE

(Rhône-Alpes)

A l'est du Massif central, on arrive en Ardèche, pays sauvage aux montagnes abruptes parsemées de châtaigniers. Le département possède trois villes d'eaux au patrimoine extrêmement varié Meyras /Neyrac-les-Bains, Saint-Laurent-les-Bains et Vals-les-Bains.

MEYRAS / NEYRAC-LES-BAINS (07)

Meyras, station thermale et touristique, labellisée village de caractère et station verte de vacances, regorge de vestiges illustrant son histoire, la richesse d'un patrimoine naturel façonné par l'eau de ses rivières et le feu de ses volcans. Le village, qui surplombe la vallée de l'Ardèche et celle de la Fontaulière, est situé face au volcan strombolien du Souilhol.

Le site thermal est lui-même construit sur un maar (phénomène volcanique résultant de la remontée du magma en surface et de la rencontre avec un cours d'eau ou une nappe phréatique, créant ainsi un bassin - celui de Neyrac ne contient plus d'eau).

Enfin, de par son sous-sol composé de roches volcaniques, Meyras dispose de sources d'eaux minérales dont l'usage remonte à l'Antiquité : les eaux de table Ventadour et Chantemerle.



Neyrac-les-Bains



Les thermes

Histoire thermale

Oubliées pendant plusieurs siècles, les eaux thermales sont finalement redécouvertes au XVIII^e siècle avant que la Révolution française n'entraîne l'abandon de l'activité thermale jusqu'en 1830.

La station connaît ensuite un renouveau avec la construction d'un véritable établissement thermal au XIX^e siècle et l'afflux de nombreux baigneurs jusqu'en 1870 avant que l'activité thermale ne décline à nouveau et que les thermes ne ferment définitivement leurs portes.

Il faut ensuite attendre 1945 pour qu'un nouvel établissement thermal voit le jour. Quarante ans plus tard, le domaine thermal est racheté par la mairie de Meyras, marquant le véritable renouveau de l'activité thermale dès 1985.

En 2007, le Natural Spa, un complexe à l'architecture très moderne proposant des prestations de remise en forme et d'hébergement sur un même site, est venu compléter l'offre de la station.

Plus récemment encore, un plan de réhabilitation du parc thermal a constitué la dernière phase de la mise en valeur du domaine thermal.

La Mofette

Liée au volcanisme, la mofette est une résurgence de gaz carbonique en surface. Elle est issue de la lave en refroidissement contenue dans le sous-sol. C'est un phénomène rare et la Mofette de Neyrac-les-Bains est l'une des trois présentes en Europe, avec la grotte du chien de Pouzzoles, près de Naples et la grotte de Royat - Chamalières.

Du fait des effets mortels du gaz carbonique sur les animaux, les mofettes, qui étaient auparavant nombreuses à Neyrac-les-Bains, ont toujours fait l'objet de légendes maléfiques. La mofette de Neyrac-les-Bains a été entièrement aménagée pour la visite et fait l'objet d'un spectacle son et lumière.

Les Incontournables

- **Le circuit des fresques de Meyras** : La visite des fresques, libre ou guidée par l'inénarrable "Dédé l'Ardéchois, constitue une excellente manière d'apprivoiser ce village de caractère. Disséminées dans les quartiers les plus authentiques de la commune, ces scènes, peintes en trompe l'œil, ornent les rues du village et représentent des instantanés de la vie du pays.



- **La visite technique des thermes** : Cette visite, réservée aux curistes, propose de découvrir les coulisses de l'établissement thermal. Proposée une fois toutes les 3 semaines pendant la saison thermale, cette visite guide le public vers les techniques et les savoir-faire thermaux.

- **Table d'orientation du Souilhol** : Panorama exceptionnel sur les jeunes volcans d'Ardèche.

- **Itinéraire "Source de l'Ardèche, entre eau et feu"**. Application Ardèche Mobile sur Smartphone.

> **Office de Tourisme de Meyras / Neyrac-les-Bains**
tél. : 04 75 36 46 26 - www.meyras-tourisme.com

SAINT-LAURENT-LES-BAINS (07)

Située dans un décor exceptionnel, au cœur du Parc Naturel des Monts d'Ardèche, la station de Saint-Laurent-les-Bains dispose, jusqu'au XVIII^e siècle, d'aménagements thermaux pour le moins sommaires : fontaine publique composée d'un tronc d'arbre évidé et piscine abritée sous un hangar. L'activité thermale s'organise peu à peu avec la construction du bain des pauvres, du bain des hommes et de celui des femmes. Dans le courant du XIX^e siècle, la fréquentation thermale s'intensifie et la station acquiert une bonne réputation, notamment grâce au Docteur Alibert. Ce médecin chef de l'hôpital Saint-Louis à Paris vante les vertus thérapeutiques des eaux de la petite station ardéchoise et les décrit comme "l'une des sources les plus précieuses".

A la fin des années 90, un complexe thermal ouvre ses portes (établissement thermal, résidences hôtelières ainsi que des lieux de restauration). Ce bâtiment majestueux permet à l'une des plus petites communes thermales du Massif central d'accueillir près de 3 000 curistes chaque année.



L'établissement thermal

Réalisé par l'architecte Luc Demolombe en 1997, le complexe thermal de Saint-Laurent est un bâtiment monumental, caractérisé par une arche enjambant le lit de la rivière La Borne. Surmontée à ses extrémités de deux résidences hôtelières séparées par une terrasse à colonnades et comprenant en son sein la salle de repos des thermes, cette arche permet d'offrir aux visiteurs une vue imprenable sur la vallée de la Borne et les paysages alentours.



La fontaine d'eau chaude

Située en plein centre du village, sur la place surplombant les thermes, la fontaine d'eau chaude de Saint-Laurent-les-Bains descend à plus de 1 500 m sous terre pour capter une eau à 53°C.

Connues pour ses vertus bienfaitrices sur les rhumatismes et les traumatismes

ostéo-articulaires, cette source a fait de Saint-Laurent-les-Bains une station thermale connue depuis l'époque romaine.



L'odyssée des eaux

Inscrite dans la tour médiévale qui veille sur le village de Saint-Laurent-les-Bains, l'exposition "l'Odyssée des Eaux" offre aux visiteurs une thématique consacrée aux eaux minérales et thermales de la région. A travers un subtil mélange de panneaux de vulgarisation, de films, d'ambiances sonores et de fontaines-sculptures réalisées par des artistes contemporains, la scénographie de Bruno Nury est centrée sur son sujet, pour une visite cohérente et passionnante (eaux et volcanisme, eaux et histoire des minéraux, eaux thermales en Ardèche, en France et Europe)



Les Incontournables

- **Visite du village et de ses environs** : Histoire de l'église aux absides du XII^e siècle, la fontaine d'eau chaude, la Tour Saint-Laurent... cette visite permet de partir à la découverte de la biodiversité du massif du Tanargue situé au cœur d'un site naturel d'exception.
- **Visite technique des thermes** : dotée d'un établissement thermal des plus modernes, la station de Saint-Laurent propose de découvrir sa partie technique (système de récupération d'énergie par échangeurs thermiques, technologie de pasteurisation continue de son bain de boue général...).
- **Conférences** : les églises romanes du Vivarais, les vitraux des églises de la montagne ardéchoise, le Mas de l'Espinass exemple d'architecture locale...
- **Itinéraire "Les fortes têtes du Tanargue"** : application Ardèche Mobile à télécharger sur smartphone.

> OFFICE DE TOURISME

04 66 46 69 94 - www.saint-laurent-les-Bains.fr

VALS-LES-BAINS (07)

A Vals-les-Bains, l'histoire thermale est mouvementée. Si la découverte des sources "Marie", "Marquise" et "Camuse" date du début du XVII^e siècle, la station alterne les périodes de prospérité et de discrédit jusqu'en 1851. A cette période Ferdinand Gaucherand décide de faire construire le premier établissement thermal.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, de nouvelles sources sont découvertes et commercialisées par différentes sociétés. De nombreux aménagements voient le jour (télégraphe, ligne de tramway depuis Aubenas, ligne de chemin de fer à Labégude, casinos et pavillons japonais).

C'est une période particulièrement faste pour le thermalisme valsois et en 1925, la station choisit de renforcer son attractivité auprès de la clientèle mondaine à travers la création d'un théâtre, la modernisation du casino, la construction de grands hôtels, ou encore la rénovation du domaine thermal dans le style Art Déco (le béton armé remplace le style japonais des pavillons).

Après la 2^{de} Guerre Mondiale, la station ouvre un hôpital thermal spécialisé dans la diabétologie. Trop petit pour faire face à la demande, ce dernier fera place à un nouvel hôpital dès 1972. En 1985, l'établissement thermal est agrandi puis entièrement réhabilité et accueille un espace bien-être en 2003.



Pavillon de Source Camuse



Source du Parc

L'établissement thermal

Caractérisé par un imposant auvent très moderne en acier inoxydable conçu par l'architecte Denis Dessus lors de la campagne de réhabilitation menée en 2003, l'établissement thermal de Vals-les-Bains a su garder en son sein des vestiges de l'établissement de 1851, parmi lesquels la vasque de la Source Alexandre et la majestueuse façade historique, qui veille désormais sur le patio intérieur. A noter également la fresque jaune et bleue représentant une allégorie des eaux thermales dans la pièce faisant aujourd'hui office de vestibule de la piscine thermale.



Les Parcs thermaux

C'est en 1865 que le premier parc thermal apparaît dans la ville de Vals, à travers un jardin à l'anglaise de 4 ha, intégralement financé par la société exploitante d'eaux minérales Laforêt. Un an plus tard, c'est au tour de la société Galimard, autre exploitante des eaux minérales, de créer ses propres parcs. Le Parc de l'Intermittence date quant à lui de 1881. Outre plusieurs pavillons de sources, on retrouve au sein de ce dernier la source Intermittente qui jaillit sous forme de geyser pouvant atteindre 10 m de hauteur. A noter qu'une minuterie assure la régularité du jaillissement.



Hôtels et villas

Vals-les-Bains dispose de nombreux hôtels et villas érigés lors du Second Empire et de la Troisième République. Parmi les hôtels, citons par exemple le Grand Hôtel des Bains***, vaste bâtiment édifié en 1870 dans un style victorien ou encore l'Hôtel Helvie*** érigé dans les années 30 sur les rives de la Volane. Parmi les villas remarquables, la plus emblématique est très certainement le Château Clément, construit par l'ancien président des eaux de Vals Auguste Clément au XIX^e siècle et aujourd'hui exploité en chambres d'hôtes****.

Théâtre à l'Italienne et Casino

Doté d'une architecture baroque, le bâtiment du casino comprend, outre les jeux d'argent, deux salles de cinéma et un théâtre à l'italienne de 600 places, réalisé en 1927 et inspiré du théâtre des Célestins de Lyon. Décoré de velours rouge et d'encorbellements or, ce dernier, a été entièrement rénové et a réouvert ses portes en juin 2011.

Les Incontournables

- **Festivals du Jeu** : présentation d'une centaine de jeux de différentes origines dans le parc thermal
- **Maison Champanhet** : espace scénographié sur les savoir-faire et les traditions ardéchois, ainsi que sur le thermalisme à Vals-les-Bains
- **Parcours libres** : dépliants gratuits sur diverses thématiques (sources, arts, l'eau...)
- **Itinéraire "Au Pays d'Aubenas-Vals"** : application Ardèche Mobile à télécharger sur smartphone.

> **Office de Tourisme de Vals-les-Bains** :
04 75 89 02 03 - www.aubenasvals.com

ETAPE 8 : LA LOIRE

(Rhône-Alpes)

A la croisée des chemins entre Roanne, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne et Lyon, Montrond-les-Bains, unique ville d'eaux de la Loire, se situe à mi-chemin entre les Monts du Lyonnais et les Monts du Forez.

MONTROND-LES-BAINS (07)

A Montrond-les-Bains, l'activité thermale est pour le moins récente, puisqu'elle débuta à la toute fin du XIX^e siècle, lorsque l'ingénieur Francis Laur découvrit dans le sous-sol de la station une source chaude émergeant en geysier, alors même qu'il était à la recherche... de charbon ! Après la découverte de la source thermale en 1881, le premier établissement thermal et le Grand Hôtel ouvrent leurs portes en 1883. Le quartier thermal prend forme au XX^e siècle : le parc thermal (4,5 ha) est aménagé et un casino est créé en 1907. En 1935, Montrond-les-Bains devient officiellement station hydrominérale, avant que l'activité thermale ne s'arrête en 1963.

L'activité thermale est relancée vingt ans plus tard. Depuis lors, l'unique station thermale de la Loire n'a cessé d'évoluer avec la création coup sur coup du centre culturel les Foréziales (2001) puis du Spa Thermal Les Illéades (2009) et les projets de coulée verte et de casino pour devenir l'une des stations aux équipements les plus modernes.

Spa Thermal "les Illéades"

En 2009, la station thermale a vu naître sur son territoire le Spa Thermal "les Illéades", comprenant à la fois un centre thermoludique (bains, rivière extérieure, hammam, sauna), un institut de bien-être et un espace fitness, pour une détente totale. Privilégiant le bois et le verre, le bâtiment à l'architecture moderne donne la part belle aux lignes épurées.



Le parc thermal

Créé en 1902, le parc thermal de Montrond-les-Bains (4,5 ha) comporte un mini-golf ainsi qu'un kiosque plus récent. Ici, les arbres centenaires tels que les séquoias et les cèdres acclimatés dès la création du parc apportent ombre et sérénité aux promeneurs.

Nouveau Casino

Ce futur casino "nouvelle génération" constituera un véritable complexe multi-loisirs avec ses 186 machines à sous et jeux de table, roulette anglaise... , un restaurant, une discothèque, un bowling... Ouverture prévue en novembre 2012.

Coulée verte

Afin d'encourager les modes de déplacement doux, une coulée verte est en cours d'aménagement, dans le but de relier tous les équipements touristiques.

Les Incontournables

- **Visite guidée "Le thermalisme à Montrond-les-Bains, de la Belle Epoque à nos jours"** : Chaque participant à cette visite bénéficie d'une offre promotionnelle au Spa Thermal Les Illéades.
- **Estivales du Parc et du Château** : animations proposées pendant la saison thermale.
- **Découverte libre** : un flyer guide le visiteur vers les points d'intérêt de la station. Ce circuit sera géolocalisé courant 2012.
- **Jeu de piste** : un circuit de découverte adapté aux enfants et en version ludique est proposé par la Maison du tourisme.
- **Usine Badoit** : cette visite guidée de l'usine aborde les procédés de fabrication et l'histoire de l'usine Badoit, située à Saint-Galmier.

> **Maison de Tourisme :**
04 77 54 94 74 - www.montrond-les-bains.fr